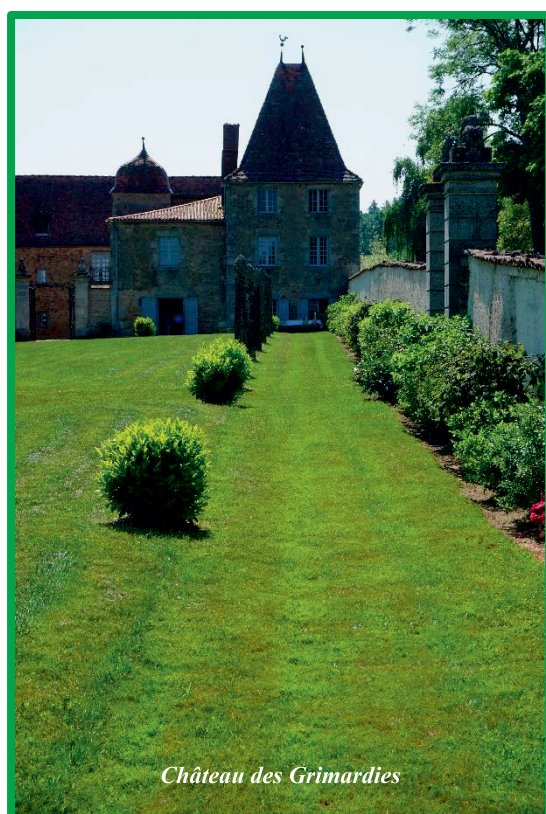


Feuille de Charme

Parcs et Jardins d'Auvergne



Bulletin N°27 – juin 2024



Château des Grimardies

« L'homme qui est aveugle aux beautés de la nature a perdu la moitié du plaisir de vivre »

Baden Powell

Sommaire

– Mot de la présidente	1
– Assemblée Générale	2
– Dans les jardins du Livradois	9
– Promenade en Velay	12
– 20 ans du CPJA !	14
– Journée d'étude et de découverte à Vichy	18
– Conseils de Florus	21
– Fondation des Parcs et Jardins de France	22
– Programme 2024	23
– Voyage d'étude dans le Poitou	24
– Infos	41

Le mot de la Présidente

Chers amis,

Ces trois ans de mandat à la présidence du CPJA (limité à trois années comme le stipulent les statuts) ont été une formidable expérience. Quel chemin parcouru entre l'incertitude et le flou de l'année après Covid (2020) et le merveilleux événement d'anniversaire de notre Comité en août dernier (2023). Une résilience retrouvée ! Ce fût un immense plaisir de présider cet événement de commémoration des vingt ans de notre belle association.

La solidarité et le fort sentiment amical qui rassemblent et animent tous les adhérents sont vraiment rassurants et vivifiants pour un président. L'énergie du CPJA est favorisée par l'équipe performante et efficace du Conseil d'Administration que je tiens à vivement remercier.

Il est vrai qu'autour du thème des Jardins, que ce soit : au-delà de la botanique, le regard culturel sur l'Art des jardins, la singularité de leurs structures au cours des différentes époques de l'Histoire, l'inventivité des jardiniers et des concepteurs, mais aussi les éléments décoratifs (potiches, ferronneries, sculptures, fontaines), le savoir-faire et la maîtrise du végétal (greffe et taille de fruitiers, de rosiers, l'art topiaire), offrent une palette inépuisable

de centres d'intérêt où chacun trouve sujet à commenter et à partager.

Sans compter la poésie, le bien-être et les émotions intenses que procurent ces moments passés dans un jardin.

Chers Amis, je vous remercie de votre enthousiasme, de la confiance et des encouragements que vous m'avez témoignés au cours de ces trois ans.

Chers Amis, c'est bien vous qui constituez le CPJA, c'est bien vous tous qui par votre passion donnez un sens au CPJA.

C'est bien par votre participation et votre dynamisme que les Parcs et les Jardins -écartés des domaines de l'agriculture et de l'écologie par les pouvoirs publics - seront un jour considérés comme un patrimoine à part entière. Il est nécessaire qu'ils obtiennent cette reconnaissance indispensable à leur pérennité.

« Les Jardins offrent à la fois ce qui nourrit le corps et le guérit émerveillent l'âme, le cœur et l'esprit » dit Pierre Rabhi.

Les Jardins méritent toutes nos attentions.

Longue vie au CPJA !

Isabelle Pichard



LA VIE DU CPJA



10 mai 2023

Assemblée Générale du CPJA Au château de Parentignat Chez Anne-François de Lastic

Isabelle Pichard

L'Assemblée Générale, un événement important pour notre vie associative

Le mercredi 10 Mai 2023 à 11 heures précises, les membres du Comité des Parcs et Jardins d'Auvergne se sont réunis au château de Parentignat (63500) chez Monsieur Anne-François de Lastic, pour leur vingt deuxième Assemblée Générale annuelle.





LA VIE DU CPJA



Avec cent quatre-vingt-sept cotisants (187), cent neuf (109) membres présents et quarante-sept pouvoirs (47), le quorum est atteint et l'assemblée peut valablement débiter

La présidente, Isabelle Pichard, expose son rapport moral

En nous accueillant pour cette 25e Assemblée Générale, Le maître des lieux fait honneur au CPJA. Nous savourons tous ce rassemblement au cœur de ce « Petit Versailles auvergnat » (comme le désignait Henri Pourat).

Le CPJA a visité neuf jardins dont huit privés répartis sur les trois départements Allier, Puy de Dôme et Haute-Loire ; et onze jardins au cours du voyage entre Camargue et Cévennes sur les trois jours de voyage de Juin.

* Le CPJA a bénéficié de deux visites culturelles exceptionnelles dans les Yvelines

- Une journée complète dans les jardins de Versailles, immersion dans la mythologie et une plongée dans le temps, au XVIIIe siècle.

- Dans les jardins de Trianon. Jardins anglais et hameau de la reine.

* Écouté deux superbes conférences

1 - Le conférencier Jacques Carré nous a emmené rêver dans les jardins anglais du XVIIIe

2 - A Clermont-Ferrand le conférencier Alexandre Maral nous a transporté dans l'univers de mythologie des statues des jardins de Versailles en compagnie des étudiant de l'université de Clermont-Ferrand. Cette conférence était donnée dans l'amphi de la fac lettres de Clermont.

* L'AG 2022 au château de Davayat, fut un moment de partage très chaleureux chez Pascal et Catherine de Saulieu.

* Ateliers aux vergers : le CPJA a formé deux groupes d'adhérents à la pratique de greffe et de taille de fruitiers sur deux sites différents. (au château de la Pause chez Hubert et Marie-Annick Desjonquères et à Volvic à la ferme du Vivet chez Marie Jacqueline d'Hérouville).

* Au cours des visites le CPJA a évoqué quelques rappels sur l'histoire de grands noms de paysagistes :
Edouard André du XIXe, au château de Travers chez les Quatrebarbes
Le Comte de Choulot du XIXe, à propos du parc des sources à Vichy
Et André Le Nôtre du XVIIIe, à Versailles.

Evolution du nombre d'adhérents

Plusieurs nouveaux adhérents, je profite de ce moment pour leur dire que nous sommes heureux de les accueillir dans notre Comité et nous leur souhaitons la bienvenue.

Cent quatre-vingt-sept adhérents à l'instant en ce début d'année 2023.

Et les années précédentes : cent quatre-vingt adhérents en 2021 ; deux cents trente adhérents en fin 2022.

Certains ouvrent leur Jardin pour les journées des Rendez-vous aux jardins 2023.

Faites-nous remonter l'information pour que l'on puisse diffuser une annonce à notre réseau pour les propriétaires qui le souhaitent.

Evoquer ce qui semble être des cafouillages d'organisation :

- . La difficulté de donner des dates précises à l'avance dans le programme annuel composé en début d'année,
- . Le regret d'avoir dû annuler des journées consacrées à l'art topiaire (jongler avec les vacances scolaires et les week-ends de Mai, auquel s'est ajouté une programmation imprévue de RV de santé).
- . Le site internet CPJA interrompu quelques temps, en raison d'un problème de contact (exclusivement numérique) avec l'hébergeur de notre site.



LA VIE DU CPJA



- . Le changement de banque, la banque Nuger engloutie par la Société Générale,
- . Le transfert du compte CPJA vers le Crédit Agricole Centre France (plus intéressant que la SG) – ceci explique la suspension provisoire des virements jusqu'à l'obtention du nouveau numéro de compte au C.A.C.E. - à Clermont Salins - (nécessitant un long parcours administratif).
- . L'obligation de limiter à quarante participants lors de certaines sorties, jardins petits.
- . La charte du CPJA qui a suscité des mécontentements et des ravis. Elle est née suite à des remarques de certains hôtes qui nous ont accueillis. Notre groupe doit rester exemplaire pour continuer à être reçu dans des lieux prestigieux.
- . Le souhait de plus de jardins « sauvages » proche du naturel, n'hésitez pas à nous faire remonter des idées de sites intéressants.

La Feuille de Charme annuelle

Mille merci à Marie-Jacqueline d'Hérouville !!! qui collecte les photos et les articles, trop souvent dans des délais très tardifs, et les met en forme.

La vie du Conseil d'Administration

- . *Quatre réunions annuelles du CA pour les préparatifs (qui rassemblent les douze administrateurs)*
- . *Recherche de lieux s'étalant sur les quatre départements pour les journées de sortie aux jardins (contact avec les propriétaires, la reconnaissance des lieux, les fléchages, les invitations, le lieu du pique-nique champêtre.) et plus lointain pour le voyage en France de quatre jours.*
- . *Plusieurs réunions exceptionnelles de préparation pour la commémoration des vingt ans de l'association.*
- . *Le stockage du matériel et son déplacement d'un site à l'autre .*
- . *Et bien sûr la comptabilité.*
- . *L'enregistrement des adhérents et nouveaux adhérents avec la mise à jour permanente de la base de données chaque année.*
- . *La préparation et la recherche de salle pour la réunion d'AG (pouvant accueillir une centaine de personnes).*

L'équipe du CA est dynamique et sympathique, en renouvellement partiel chaque année.

L'an prochain en 2024, renouvellement du président qui termine son mandat limité à trois ans.

La programmation pour 2023

- . **Début Mars Le salon PBPA** (Patrimoines Bouronnais Patrimoine d'Avenir) au palais des congrès de Vichy, avec dans l'amphithéâtre, une table ronde concernant les jardins du XIXe siècle
- . **Ateliers au verger** : deux séances de greffes et de taille de fruitiers, dans l'Allier à Saint Pourçain au château de Guénégaud chez Diane et François-Xavier d'Ussel et dans le Puy de Dôme au domaine de Chalanat à la Sauvetat chez Valérie et Philippe Richard. Un moment toujours convivial.
- . **La sortie autour d'Ambert** le 31 Mai, avec visites de jardins d'inspiration italienne.
- . **Le voyage en Poitou** se prépare pour la mi-Juin les 19, 20, 21 et 22, dates à confirmer. Je sais que vous l'attendez tous mais attention, il est limité à quarante participants
- . **Le voyage PJRA en Italie** en mai (vous avez vu passer l'annonce),
- . **La sortie conjointe sur des territoires communs PJRA et CPJA** Loire et Haute Loire prévue le 18 juillet
- . **L'anniversaire des vingt ans du CPJA le 11 août** au château de La Batisse. Après-midi et soirée dans les neuf hectares des jardins remarquables.
- . **Les parcs et jardins et les serres de production de Vichy**, en septembre



LA VIE DU CPJA



Voilà vingt ans que le CPJA s'est constitué (2003). Le Comité perdure encore aujourd'hui avec le même enthousiasme.

De nouveaux adhérents demandent à se joindre à nous. La convivialité est maintenant légendaire.

C'est Vous, nous tous, avec votre passion qui nourrissez le CPJA. Le plaisir de nos retrouvailles le prouve.

On se retrouve pour le partage à propos d'une multitude de thèmes qui s'y rapporte. Les jardins sont créés pour des hommes et par des hommes.

Les fonctions du jardin évoluent avec le temps, la frise chronologique de l'Art des Jardins le résume

- * **Fonctions nourricières et de santé des jardins médiévaux**
- * **Fonction de briller et de paraître** : les fabuleux jardins royaux réguliers du XVIII^e siècle dits « jardins à la française ».
- * **Les jardins de promenades, jardins publics du Second Empire**, (avec ses essences exotiques et ses « rocailles » exportées dans toute l'Europe),
- * **Lieux de Méditation** : Jardins zen chinois.
- * **Aujourd'hui un nouveau « courant » : les jardins « écologiques »**, face à l'économie de l'eau..., avec la pratique de la phytosociologie des plantes et avec l'abandon des pesticides...

Et tant d'autres facettes que nous partageons, nos expériences que nous échangeons, nos projets que nous exprimons.

Notre CPJA a pour l'objectif d'encourager, dynamiser et faire converger toutes ces énergies pour valoriser les jardins de notre région - et il en faut de l'énergie !!!

Ces espaces privilégiés sont des mises en scène avec du vivant. Leur évolution permanente les rend fragiles.

Tous ces parcs, vos jardins, représentent un patrimoine pour notre région !

Les faire reconnaître comme un patrimoine à part entière est notre rôle.

Rapport financier de la trésorière Diane d'Ussel

Diane d'Ussel commente les comptes de l'exercice 2022 tels qu'ils ont été remis aux membres présents.

Les comptes 2022 reflètent la reprise de l'activité en année pleine comme notre présidente vient de vous l'exposer. Les chiffres de 2022 ne sont donc pas comparables à ceux de 2021 où l'activité n'avait repris qu'en été.

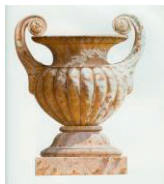
Les produits 39 516 € couvrent les charges 36 639 €, dégageant un excédent de 2 876 €.

L'analyse du résultat montre que les recettes et les dépenses des activités (AG, visites de jardins, conférence et voyage) sont à l'équilibre.

Les cotisations et les dons s'élèvent à 6 707 €, en nette progression par rapport aux dernières années d'activité normale et aux mêmes tarifs. S'y ajoutent des produits financiers et divers pour 263 €.

L'édition annuelle de la Feuille de Charme (1 702 €), la cotisation au CPJF (1 000 €), l'assurance (472 €), les frais de communication (site, etc. 346 €) constituent l'essentiel des frais généraux (4 060 €).

Au terme de l'année 2022 le bilan de l'association, reflet de son patrimoine, se présente ainsi :



LA VIE DU CPJA



BILAN 2022			
ACTIF		PASSIF	
		EXCEDENTS ANTERIEURS	15 720,58
TRESORERIE	18 830,06	RESULTAT DE L'EXERCICE	2 876,64
		PROVISION POUR PRIX CPJA	2 647,00
CHARGES PAYEES D'AVANC	2 466,16	PRODUITS ENCAISSES D'AVANC	52,00
TOTAL	21 296,22	TOTAL	21 296,22

La situation financière est donc toujours saine.

Présentation du budget 2023

L'objectif d'équilibre des activités est maintenu, excepté pour l'anniversaire des 20 ans du CPJA , fête générant un déficit d'environ 7 000 €. Les cotisations, dons et produits financiers devraient couvrir les frais généraux. L'achat d'une nouvelle sono est envisagé. Le budget ressort donc déficitaire d'environ 8 000 €, ce que nos réserves permettent.

Contrôle du censeur Jean-Luc Nicolaï

Membre du CPJA sans en être administrateur, Jean-Luc Nicolaï précise avoir examiné la tenue de la comptabilité et procédé à des contrôles d'écritures. Il remarque que la comptabilité est tenue avec rigueur par Diane d'Ussel avec un logiciel professionnel de comptabilité. Il n'a pas constaté d'anomalies et propose d'approuver les comptes de l'exercice 2022.

Le rapport financier et l'affectation des résultats sont approuvés à l'unanimité

Elections du bureau

Renouvellement du conseil d'Administration, cinq postes d'administrateurs sont à pourvoir

Deux administrateurs ne désirent pas se représenter

- Jacques Bataille (élu en 2020),
- Véronique Bouët-Willaumez (réélue en 2020).

La présidente propose de passer au vote à bulletin secrets pour le renouvellement du bureau

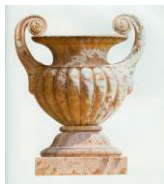
Trois administrateurs se représentent

- Benoit Childéric, réélu en 2020
- Max Moulin, réélu en 2020
- Christophe de La Tullaye, réélu en 2020

Deux membres du CPJA se présentent pour la première fois

- Martine Baudet-Pommel
- Hubert Kemlin

Véronique Bouët-Willaumez - administrateur sortant - souhaite rester au Conseil d'Administration en qualité d'expert événement.



LA VIE DU CPJA



Six administrateurs restent en poste

Philippe Chevallier-Chantepie, réélu en 2022
Elodie Gotte, secrétaire, élue en 2021
Didier Guichard-Montguers, réélu en 2021

François Julien, réélu en 2022
Serge Massonneau, réélu en 2021
Diane d'Ussel, réélue en 2022

Les membres présents du Conseil d'Administration se retirent et, après délibération, le nouveau bureau est annoncé par la présidente

Cent cinquante-six (156) votants ou représentés ont voté, avec cent cinquante-six (156) suffrages exprimés.
Les cinq candidats sont élus à l'unanimité

La composition du Conseil d'administration 2023 s'établit ainsi

Présidente : Isabelle Pichard, élue en 2021
Trésorière : Diane d'Ussel, réélue en 2022

Les autres administrateurs sont
Didier Guichard-Montguers, réélu en 2021
Serge Massonneau, réélu en 2021
Philippe Chevallier-Chantepie, réélu en 2022
François Julien, élu en 2022
Martine Baudet-Pommel, élue en 2023
Hubert Kemlin, élu en 2023
Max Moulin, réélu en 2023
Christophe de La Tullaye, réélu en 2023
Benoit Childéric, réélu en 2023

Secrétaire : Elodie Gotte, élue en 2021

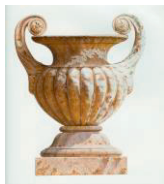
Les Expert(e)s
Communication, "Feuille de Charme" : Marie-Jacqueline d'Hérouville
Expert : Pierre-François Doucet
Evènement : Véronique Bouët-Willaumez

*Présidents d'honneur : Dominique de Larouzière, Véronique Bouët-Willaumez
Claude Aguttes, Gérard Lefèvre, Pierre-François Doucet*

Plus aucune question n'étant à l'ordre du jour, l'Assemblée est levée à 12h30



La journée s'est poursuivie avec quelques sonneries de trompe de chasse annonçant le repas.
Pour remercier chaleureusement notre hôte, Yvan d'Aubeterre membre du CPJA a sonné la Fanfare des Honneurs et la Fanfare de Lastic.

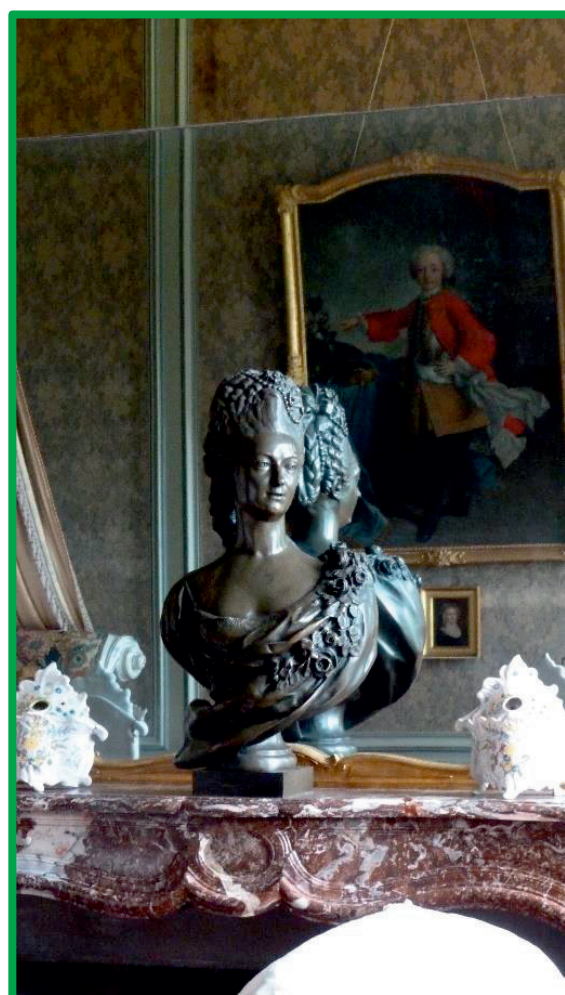


LA VIE DU CPJA



Le repas convivial s'est déroulé dans salle à manger du château et le temps clément a permis de s'étendre en terrasse devant la façade principale

La suite de l'après-midi s'est déroulée dans le parc avec une promenade guidée et commentée par Monsieur Francis Danuc, régisseur et chef jardinier au château depuis plus de trente ans et dans les salons du château pour la découverte des prestigieuses collections, guidée et généreusement commentée par monsieur Anne-François de Lastic en personne, propriétaire des lieux.





LA VIE DU CPJA



31 mai 2023

Dans les jardins du Livradois

Benoit Childéric

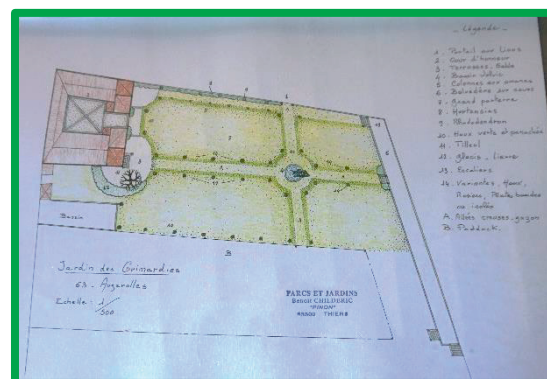
Le jardin panoramique des Grimardies

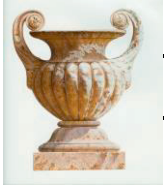
D'abord vivrier, le jardin des Grimardies fief de la famille Provençères, devient au milieu du XIX^{ème} siècle jardin d'agrément. A cette occasion de nombreux travaux dans le goût du siècle précédent sont réalisés, portail aux lions, bassin circulaire, canal, citerne, colonnes monolithes aux ananas, belvédère accessible par de nombreux escaliers taillés sur mesure, captage et réseaux d'eau.



Les nouveaux propriétaires Monsieur et Madame Muller de Provençères font appel à mes services avec pour consigne de réaliser un jardin facile à entretenir. Les atouts des Grimardies étant l'élégante sobriété des bâtiments et deux vues panoramiques spectaculaires.

Des travaux de terrassement considérables sont réalisés afin de rendre l'ensemble du jardin plan et lisible. Trois axes régissent le nouveau projet, le premier entre le portail de la cour d'honneur, le grand parterre et la vue sur la chaîne des puys ; le deuxième entre le perron du grand salon l'allée bordée de lauriers le bassin et l'escalier du belvédère avec sa vue sur la chaîne des Puys, le troisième entre le portail aux lions le bassin circulaire et l'allée du paddock.





LA VIE DU CPJA



Pour la mise en valeur des vues panoramiques, j'ai donc créé une terrasse circulaire avec un glacis recouvert de cotonéaster "heicholtz" et un grand parterre encadré de deux allées, l'une bordée de prunus lauro cerasus "herbergii", l'autre de colonnes monolithes aux ananas et du massif d'hydrangea longeant le mur ouest

L'ensemble du jardin étant recouvert d'un tapis de gazon y compris les allées qui pour être plus visibles sont légèrement profilées en creux.

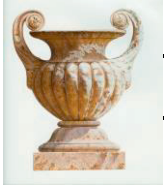


Merci Sabine !

Nous partons après pour le moulin de la Boissonnie à Forie, près d'Ambert

Monsieur et Madame Bruno, nos généreux hôtes, nous attendent pour le traditionnel déjeuner pique-nique dans un cadre champêtre à l'ombre de leur verger. Nous visitons après le moulin et ses systèmes hydrauliques.





LA VIE DU CPJA



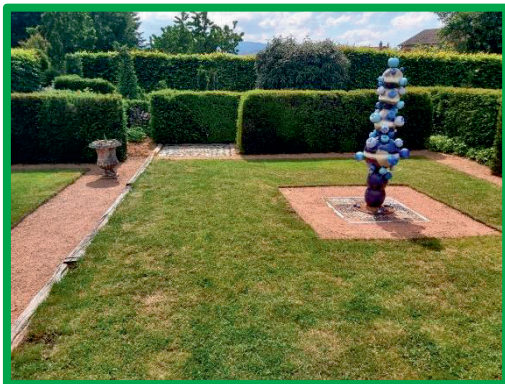
Nous repartons pour le célèbre moulin à papier Richard de Bas



Le propriétaire, Monsieur Kerbourn nous fait l'honneur de la visite : histoire des lieux, jardins, systèmes hydrauliques, fabrication du papier à fleurs, librairie souvenir.



L'heure avançant nous quittons Richard de Bas pour Ambert où Madame Denise Vigny nous attend



Nous avons rendez-vous au 76 de la rue des Croves du Mas, devant une porte de garage ! Après un instant d'hésitation nous entrons et... allons de surprise en surprise jusqu'à découvrir un "Giardino Segreto" entièrement réalisé par Denise et son défunt mari. Tous les éléments sont présents, ici un "Casino" romantique, là des sculptures des bassins des fontaines, buis, ifs, cyprès règnent en maîtres avec leurs formes sculpturales.

Après la visite extérieure nous avons eu le privilège de profiter de ce spectacle de verdure en harmonie avec l'intimité de la maison.

Pour clôturer cette balade en Livradois nous remercions chaleureusement nos hôtes autour d'un rafraîchissement bien apprécié après cette belle et chaude journée

Encore un grand merci à nos amis jardiniers du Livradois !



LA VIE DU CPJA



18 juillet 2023

Promenade en Velay

Christophe de La Tullaye

Nous nous sommes retrouvés à quarante membres du CPJA le mardi 18 juillet sur les marches du Velay pour la découverte de trois jardins protégés au titre des Monuments Historiques.

Le Velay d'autrefois s'étendait assez loin à l'est du Puy-en-Velay, au-delà d'Yssingeaux où l'évêque du Puy, comte en Velay possédait sa résidence d'été.



Le premier rendez-vous est fixé au château de Feugerolles au Chambon-Feugerolles (Loire) chez Monsieur et Madame Henri de Boysson.

Le château remonte au XII^e siècle et appartient à la même famille depuis 1530. Pendant le Moyen-Âge, il servait à surveiller la frontière entre le Velay et le Forez.

Il est très endommagé pendant les Guerres de religion et restauré au XIX^e siècle.

Après une présentation historique, le propriétaire nous conduit dans un petit salon où une peinture du XVI^e siècle représente le château de Roche-La-Molière, à quelques kilomètres de là et qui appartenait au même seigneur. Ce magnifique tableau permet de réaliser la configuration du paysage, autour d'un

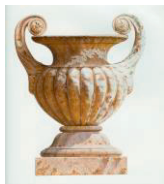
château à la fin de la Renaissance : la campagne jardinée, les jardins et les futaies autour de la demeure. Les jardins actuels restent très marqués par l'influence de la famille Caponi, banquiers de Florence, proches du roi Henri IV et propriétaires du château : jardin formel et charmille. Au XIX^e siècle, de nouvelles plantations complètent l'ensemble dans le goût d'alors, mais sans dénaturer l'héritage précédent.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le château de La Planche à Grazac (Haute-Loire) que Philippe et Corine de Préneuf ont racheté il y a quelques années. Ils ont tout d'abord restauré la demeure puis se consacrent maintenant avec ardeur au parc qui avait été négligé pendant de nombreuses décennies.

Le château a été construit vers la fin du XV^e siècle et réaménagé au XVIII^e. Le propriétaire au XIX^e, passionné de botanique, effectue des recherches sur la flore du Velay et aménage dans le domaine, au-delà du jardin formel, un parc paysager.

Ce parc abrite l'unique fabrique du Velay (début du XIX^e siècle) et de très beaux spécimens d'arbres imposants. Nous y avons pique-niqué en profitant de l'ombre des magnifiques frondaisons pour lutter contre la chaleur écrasante.





LA VIE DU CPJA



La journée s'est terminée au Château de Figon à Raucoules (Haute-Loire), chez Madame Henry et son fils Réginald.

Le Parc de Figon a été dessiné par touches successives sur plus de quatre cents ans. Dès le temps de la Ligue, Charles de Figon créait la "Salle d'Arbres", une vaste plantation de six rangées de douze chênes largement espacés à proximité d'une maison forte et qui fait toujours l'originalité de ce parc. Au cours du XVIII^e siècle, ce premier ensemble est complété par un jardin français en deux plans et par une monumentale allée en chaussée plantée de frênes. Au XIX^e siècle, plusieurs générations successives de sylviculteurs éclairés vont s'attacher à embellir et ce qui va devenir le parc de Figon, dessiné dans le goût anglais.

Cette propriété est demeurée sans interruption dans la même famille depuis sa lointaine création.

Après la visite, les propriétaires nous ont offert un rafraîchissement bien agréable sous l'ombre du parc et dont nous avons chaleureusement remercié nos hôtes.





LA VIE DU CPJA



11 août 2024

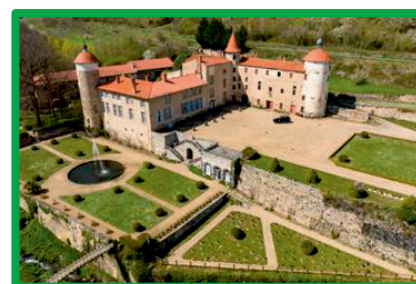
Quel anniversaire ! Une incroyable journée pour commémorer les 20 ans du CPJA au château de La Batisse

Isabelle Pichard

Pour l'événement - le 11 Aout dernier - le CPJA a privatisé le superbe site du château de la Batisse à Chanonat pour l'après-midi et la soirée.

Dès 15h30 les invités étaient accueillis pour déambuler librement dans les neuf hectares du parc classé Jardin Remarquable.

Sous-bois, allée cavalière, labyrinthe végétal, champ des buis, vergers, passerelle surplombant la rivière Auzon, plusieurs niveaux de terrasses aux massifs réguliers s'offraient aux cent cinquante visiteurs. Et toujours dans un bruissement d'eau vive, des superbes cascades, des jets d'eau sur bassins, des chutes et déversoirs et de plusieurs fontaines plus discrètes, les visiteurs savouraient ces instants de fraîcheur dans l'air chaud - très chaud, de cette journée de plein été.



Plusieurs artistes musiciens avaient été répartis en différents « spots » dans les jardins. La Harpiste Cathy, le joueur de vielle Thierry Chadebost, la cantatrice soprano Lauriane Noury, jouaient en plein air sous les petits kiosques dressés à leur attention. le duo costumé avec Nina Séïta et Christian de Rémacle surprenait les promeneurs ici et là au détour des sentiers pour leur conter le libertinage au XVIIIe siècle, un éventail à la main. Tandis qu'un autre duo constitué de la claveciniste Jacqueline Vallin et du violoniste Olivier Baraud jouait à l'intérieur du château dans la somptueuse salle à manger.



Plus tard dans l'après-midi, un spécialiste des roses emmenait un petit groupe sur la terrasse inférieure pour visiter la roseraie (constituée de plus de quatre-vingt variétés de rosiers). Les participants passionnés écoutaient leur guide, fascinés par les commentaires inépuisables de Christophe Guiltat (chercheur, représentant la célèbre Société Georges Delbard),

Dans la cour d'honneur du château, sur la terrasse la plus haute surplombant l'ensemble des jardins, l'assemblée s'est peu à peu regroupée vers 18h30 où se préparait le buffet d'apéritif superbement garni et décoré par plusieurs membres du CPJA, sous la houlette de Laurence Lefevre.

Depuis cette terrasse, le chaleureux bavardage des visiteurs heureux de se retrouver s'est soudain interrompu ! Surpris d'entendre au loin raisonner les trompes de chasse.

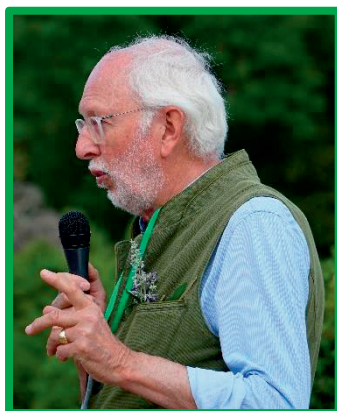




LA VIE DU CPJA



L'équipe des dix sonneurs du Rallye des Trompes des Volcans de Volvic s'est progressivement rapprochée au gré des fanfares, jusqu'à faire vibrer la cour d'honneur où s'annonçait le début d'une vente aux enchères...



Sur une estrade spécialement installée pour l'occasion, s'apprêtait à opérer le commissaire-priseur Claude Aguttes, inspectant les lots exposés, apportés la veille par des généreux donateurs adhérents. Enjouée et animée, la vente s'est déroulée avec humour et dans la bonne humeur le temps de l'apéritif, ponctué par une brève sonnerie de trompe, ici ou là, pour saluer une belle enchère. Une partie des profits de cette petite vente aux enchères privée, fut destinée à l'association caritative « Fondation Flamenca » en Allier, dont le Président, présent dans l'assemblée, a ensuite exposé le projet.

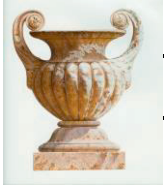
Pour prolonger ces moments décontractés, sur cette noble terrasse, notre talentueux aquarelliste et poète, Gérard Bresson, prit la parole pour déclamer une tirade de sa composition, poétique et humoristique, à propos de la vie du CPJA sur ces vingt années écoulées. Les auditeurs très attentifs écoutaient les jeux de mots qui rebondissaient dans le silence.



Après des applaudissements mérités, l'assistance a progressivement gagné la salle des Moulins où se tenait le dîner assis (cent trente-six convives). Dans cet espace superbement fleuri par la fine équipe ayant déjà officié pour le cocktail et qui avait dressé le décor – ballons, magnets ainsi qu'une édition hors-série de la Feuille de Charme dédiée aux vingt ans du CPJA, marquaient la place de chaque assiette sur les tables aux belles nappes blanches garnies de candélabres. Les photos des fabuleux jardins visités pendant ces vingt ans par le CPJA défilaient grâce à un diaporama projeté sur les écrans placés sur les quatre murs de la salle.



Au cours du repas, plusieurs discours ont été prononcés : Didier Wirth le président fondateur du CPJF, de la Fondation des Parcs et Jardins de France (FPJF) et de l'Institut Européen des Jardins et Paysages fut le premier à prendre la parole, suivi de la présidente Isabelle Pichard et des présidents qui se sont succédés au cours de ces vingt ans : Véronique Bouet-Willaumez, Claude Aguttes, Gérard Lefèvre et Pierre-François Doucet en évoquant les différentes séquences du CPJA. Tous, nous avons regretté l'absence de Dominique de Larouzière, fondateur (avec l'aide généreuse de Véronique Bouët-Willaumez) et premier président du CPJA.



LA VIE DU CPJA



Se sont aussi exprimés tour à tour les deux propriétaires associés du château de La Batisse, Vincent Salesse, puis Jean-Yves Berthon docteur en biologie et président de la société Greentech dont il a exposé les activités.

Les anciens propriétaires du Château, François et Pierrette Arnoux de Maison Rouge présents à cette journée, étaient heureux et émus de nous raconter leurs quarante années passées à embellir et entretenir avec énergie ces fabuleux jardins dont nous apprécions aujourd'hui la beauté.



Mais surprise ! La soirée n'était pas terminée.

A la fin du dîner, après avoir félicité les lauréats des trois plus jolis chapeaux fleuris...



...tous les convives étaient appelés à sortir au jardin pour assister au spectacle de son et lumière qui s'annonçait.

Sous une musique puissante, les animations spectaculaires, projetées sur les larges murailles extérieures du château, faisaient revivre certains événements marquants du château à différentes époques du Moyen-Age dans la tiédeur de l'air chaud de cette soirée d'été.



En point d'orgue sur le chemin du retour dans la nuit les visiteurs ont pu admirer les fabuleuses cascades illuminées avant de regagner le parking, aux alentours de 23h30.

Au bout de l'allée cavalière voûtée scintillaient les superbes chutes d'eau sous les lueurs des éclairages innovés pour l'événement.

Les cinq niveaux de cascades chuchotaient, brillant de tous leurs éclats sous les regards rêveurs des visiteurs, heureux et comblés de cette inoubliable journée.



Ainsi s'acheva l'anniversaire des vingt ans de notre charmant comité CPJA



LA VIE DU CPJA



Le discours final allégorique de notre cher Gérard Bresson

Restons dans le présent « ici et maintenant »... « Hic et Nunc » si on est un temps soir peu RHUM antique ;

Le CPJA fête aujourd'hui ses 20 ans. Ce VIN me réjouit et laissez-moi vous SAOULER de ces VINS.

Dominique a été le premier à se pencher sur son berceau et à la porter sur les fonts baptismaux.

Véronique, elle, eut la primeur des premiers pas et des premiers mots Bien qu'elle ait un prénom difficile à porter, on peut dire qu'elle est née sous de BEAUNES HOSPICES

Arnaud en est épris. Il fond devant ses risettes et admire sa jolie petite bouille. Claude aussitôt renchérit et devant ses yeux malicieux, s'écrie « dans une frimasse pareille, moi je m'y noie



Gérard, quand à lui, eut la délicate mission d'apporter des réponses à tous les comment et à tous les pourquoi

Alors que Pierre-François officiait, elle nous a fait sa petite crise d'adolescence Isabelle, aujourd'hui confrontée aux désirs d'indépendance, aux premières sorties et aux premiers mois

C'est que CPJA a atteint sa majorité. Elle a pris de la BOUTEILLE C'est maintenant un joli brin de femme dont nous ne sommes pas peu fiers nous sommes tous, un jour ou l'autre, tombés sous son CHARME

C'est une fille vraiment GIGONDAS ? un sacré beau MEURSAULT

Un joli PETIT CRU CLASSÉ, de la CUISSE ? une ROBE vermillon qui met en valeur ses formes

Nous le savons tous, une fille sans formes c'est comme un pantalon sans poches, on ne sait plus où mettre les mains Mais vous allez voir comment en quelques heures elle a su transformer une soirée d'anniversaire en pot d'échappement. Je vous en IVRE l'histoire. La fête battait son plein et puis FLUTTE, à l'heure du fromage il a bien fallu se rendre à l'évidence, elle était ABSINTHE

Moi je l'avais bien vu passer au vestiaire récupérer ses CHABLIS et nouer un petit CORTON dans ses cheveux MOUSSEUX. Mais je n'avais pas réalisé qu'elle avait piqué les clés de la BANUYLS et qu'elle s'était tirée. Non mais, elle m'avait laissé là, comme MACON. Elle s'était SAUVIGNON, avant même qu'on ait pu danser ANJOU contre ANJOU sur un SYLVANER à la mode.

Je réagis illico, mais n'ayant pas d'illico sous la main, je me glissais dans l'une des voitures qui partait à sa recherche En plein mois d'août c'est QUINCY nous nous sommes très vite trouvés coincés dans des EMBOUTEILLAGES. Enfin les BOUCHONS quoi ! moi ça a le don de MINERVOIS et c'est CAHORS, pas très loin d'ici, à la sortie d'un virage, nous avons découvert là-bas GNOLE. Elle avait SAUTERNES le talus et fait un TONNEAU ; la voiture avait TRINQUÉ. Mais où était passée CPJA ? l'auvergnate était allongée sur la BLANQUETTE arrière. Elle faisait LIMOUX et sanglotait On la tranquillise, on se rassure, on s'éteint à grande vitesse

Très ému de la retrouver ainsi en GROS PLAN devant moi, elle s'est alors appuyée sur mon éPAUL RICARD. Et moi, comme l'eau dans les PASTIS, j'en ai été troublé. Soudain très mélancolique, complètement bourrée de mélancolie, elle m'a mis au CORENT de son mal être. Pas encore CLAIRETTE, je lui ai DIE « aller, on ne va pas se crêper le CHINON, ne BOUDES plus, tout ça n'est pas bien GRAVES » et je l'assurais que personne ne lui en VOUVRAY

En pleurant, elle est tombée dans mes bras en MADIRAN « je voulais être sûre que votre SAINT AMOUR était SAINT POURCAIN SANCERRE »

Ha, j'étais désarmé ! alors en votre nom à tous, je lui ai promis qu'on ne se quitterait plus GAMAY



LA VIE DU CPJA



18 octobre 2023

Journée d'étude et de découverte à Vichy

Gildane et Philippe Chevallier-Chantepie

Le salon des patrimoines bourbonnais 2023 s'était tenu à Vichy, reine des villes d'eau, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans le cadre du salon, une table ronde sur les parcs et jardins de la ville a montré à chacun l'énorme investissement des élus et de la direction des espaces verts pour sauvegarder, entretenir et rénover cette grande richesse végétale.

Aussi nous avons demandé à monsieur Dominique Scherer, directeur, d'organiser une journée particulière pour les adhérents du CPJA pour approfondir ce très vaste sujet.

Le choix d'une date un peu plus tardive dans la saison n'a pas empêché quatre-vingt-dix membres du CPJA de se retrouver en début d'automne pour découvrir les richesses de la ville, ses projets et ses réalisations dans le domaine des espaces verts.

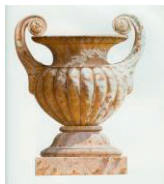
Nous avons donc été reçus à la mairie de Vichy par monsieur Dominique Scherer, directeur des espaces verts de la ville de Vichy et les membres de sa direction, qui nous ont accompagnés pour toutes les visites de la journée.

Après un café d'accueil fort apprécié offert par la ville, les élus nous ont accueillis avec un mot de bienvenue avant de nous remettre entre les mains du directeur des espaces verts.



D'emblée ce qui saute aux yeux, c'est l'enthousiasme de Dominique Scherer que les nombreuses années à Vichy n'ont absolument pas érodé. Il connaît dans les moindres détails l'ensemble des parcs, jardins, rues arborées et toutes les composantes naturelles de sa ville. Ceci est d'autant plus remarquable qu'il a su transmettre cette passion aux membres de sa direction. Expérience et cohésion, voilà certainement les raisons de la qualité des espaces verts de la ville justement récompensée par le classement quatre fleurs des villes et villages fleuris de France.

Vichy, ville-parc, est un territoire comprenant cent quarante hectares d'espaces verts jusqu'au cœur du centre thermal et du centre-ville. D'un urbanisme développé autour de la notion de bien-être, la Ville de Vichy est soucieuse de l'entretien et de la mise en valeur de ce fabuleux patrimoine. Soin confié aux quelques quatre-vingt jardiniers pour des espaces extrêmement variés : des parcs d'Allier de vingt-trois hectares, véritables bijoux de la Reine des villes d'eaux, d'une rare diversité botanique, aux quatre mille cinq cents arbres d'alignement bordant la moitié des artères de la cité.



LA VIE DU CPJA



Vue d'artiste du parc des Sources après restauration

Classé au titre des Monuments historiques en 1994, le Parc des Sources constitue, avec ses bâtiments patrimoniaux et les rues adjacentes, un ensemble urbain prestigieux, indissociable du magnifique front bâti qui l'entoure.

Sa réhabilitation doit être conçue dans un esprit de continuité patrimoniale basée sur la restauration du monument historique, mais aussi dans une perspective d'adaptation correspondant aux usages et à l'identité de la cité thermale et touristique du XXI^e siècle.

Après cette présentation, nous effectuons en groupes pilotés chacun par un membre de l'équipe de Dominique Scherer la visite in situ du parc des Sources. **On note tout de suite l'importance et la complexité du chantier. Il s'agit en effet de la réhabilitation complète des espaces verts, de la modification des alignements d'arbres et aussi de la totale reprise des sols et de l'aménagement des circulations couvertes, en particulier avec l'arrachage d'arbres malades remplacés par de très nombreuses nouvelles essences.**



Etat des travaux lors de la visite



Château d'Idogne

A l'issue des visites, nous nous rendons au château d'Idogne, très belle propriété du XVI^eme qu'Hubert et Béatrice Kemlin ont restauré avec beaucoup de goût et de soin.

Ils ont la gentillesse de nous accueillir dans leur orangerie toute spécialement aménagée pour le repas. Merci pour le travail que cela représente !



Comme toujours, le repas partagé a été un moment sympathique et convivial. De plus, nous avons eu le plaisir de poursuivre nos conversations avec les guides de Vichy que nous avions conviés au déjeuner.



LA VIE DU CPJA



A l'issue du déjeuner, nous rejoignons le centre de production de la ville de Vichy où nous retrouvons sa responsable Agnès Elie.

Dans ce site d'un hectare sept et près de cinq mille m² couverts (serres, hangar...), des centaines de milliers de plantes, vertes ou fleuries, sont produites ou conservées.

Un jardin extraordinaire qui permet au service des Espaces verts de fleurir la ville et les bâtiments tout au long de l'année.

Nous parcourons les différentes serres parfaitement aménagées, chacune ayant sa spécificité de température et d'hydrométrie :

- * Production de plantes vertes, fleuries et de plantes à massifs (capacité : trois cent mille plantes à massifs, cinq mille plantes vertes et fleuries, dix mille vivaces, six mille chrysanthèmes, chaque année)
- * Stockage et conservation de plantes de décoration et de plantes d'orangerie (six cent plantes vertes dont deux cent cinquante d'un à trois mètres de hauteur, cent bacs d'orangerie)
- * Vulgarisation des techniques horticoles auprès du public et des scolaires, auxquels des ateliers sont régulièrement proposés.

Après cette très intéressante visite, les plus courageux d'entre nous se rendent à pied au cimetière de Vichy où Pierre-Alain Detale et Bruno Serange nous attendent pour nous montrer son étonnante transformation.

Les travaux entrepris depuis plusieurs années ont complètement transformé ce cimetière en végétalisant certaines allées et en créant des alignements d'arbres sur les principaux axes. Le résultat est vraiment très réussi. La ville de Vichy applique ici des procédés qui pourraient servir d'exemple pour beaucoup de cimetières où le minéral a largement pris le dessus du végétal.

A titre d'informations voici la liste des espèces replantées dans le cimetière de Vichy : Chêne chevelu, Micocoulier, Aulne de Spaeth, Erable champêtre, Cèdre blanc de Californie, Tilleul de Mongolie, Erable de Montpellier, Erable Zoeschens Annae, Savonnier, Catalpa à feuilles cordées, Chêne à feuilles de châtaignier, Chêne à lattes.



Pour ceux qui souhaiteraient approfondir leur connaissance sur la végétalisation des allées : <https://www.topgreen.com/zero-phyto/hydromulching>

En dépit de conditions météo peu favorables, par leur professionnalisme et leur enthousiasme, toute l'équipe de Dominique Scherer nous fait découvrir la belle gestion des espaces verts d'une ville soucieuse de la qualité de vie de ses habitants. Il a permis aussi à chacun de continuer à apprendre pour améliorer ses propres jardins.

Merci à Dominique Scherer et à toute son équipe !



LES CONSEILS DE FLORUS



Le toxique Datura Stramonium



Cette plante présente de grandes feuilles hérissées de pointes et des fleurs blanches ou violettes en forme de trompe. Le datura, de son nom complet datura stramonium, est une plante commune que l'on trouve sur les bords de route, de rivière ou dans les friches, mais aussi les jardins potagers.

Elle est belle, **MAIS !**

On l'appelle aussi « herbe du diable » car c'est une espèce hautement toxique pour l'être humain, potentiellement mortelle si elle est ingérée.

Il pousse à l'état sauvage dans de nombreuses régions et se trouve souvent dans les jardins, à la fois cultivé pour son aspect saisissant et présent comme mauvaise herbe. La plante contient des alcaloïdes tropaniques, tels que la scopolamine, l'hyoscyamine et l'atropine, qui sont responsables de ses effets toxiques.



L'intégralité du Datura Stramonium, de ses graines à ses fleurs, est toxique en cas d'ingestion. Les symptômes d'intoxication peuvent varier de légers à graves et peuvent inclure :

- ✿ *Bouche sèche*
- ✿ *Pupilles dilatées*
- ✿ *Hallucinations*
- ✿ *Rythme cardiaque augmenté*
- ✿ *Confusion ou délire sévère*
- ✿ *Arrêt respiratoire*



L'ingestion de Datura Stramonium, même en petites quantités, peut être mortelle en particulier pour les enfants et les animaux domestiques qui pourraient être attirés par ses graines et ses fleurs. Ne la toucher qu'avec des gants !

La mission de la Fondation des Parcs et Jardins de France



La Fondation des Parcs et Jardins de France (FPJF) a été créée par Didier Wirth et le Comité des Parcs et Jardins de France en 2008. Elle est placée sous l'égide de la Fondation de France depuis mai 2019.

Elle a pour objet de préserver, restaurer et développer les parcs et jardins de France visibles par le public, de les faire connaître en France et dans le monde et met en valeur les arts du jardin et notre patrimoine botanique.

La FPJF assure une mission de diffusion des connaissances à travers différentes actions : édition d'ouvrages, organisation de colloques, réalisation de films ou de documentaires.

La FPJF soutient le rôle social, éducatif et thérapeutique des jardins.

Elle remet également une bourse « Michel Baridon », aux spécialistes de l'art des jardins et aux chercheurs dans le cadre d'un master ou d'une thèse.

La FPJF soutient l'Institut Européen des Jardins et Paysages qui élabore un inventaire de tous les jardins d'Europe.

Enfin, la FPJF agit en faveur de la préservation du patrimoine jardin de France. Elle accompagne la restauration et la réhabilitation de nombreux parcs et jardins à travers toute la France :

- * Le jardin botanique de Gondremmer dans les Vosges
- * Le mur du parc et le potager du château de Miromesnil en Seine Maritime
- * La restauration du jardin clos de Buzet dans le Lot et Garonne
- * Les serres du jardin des plantes de la ville de Rouen
- * Le parc de Lathan dans le Maine et Loire
- * Le jardin des Oules dans le Gard
- * Les jardins du château de Trégarantec dans les Côtes d'Armor
- * L'Abbaye de Saint André dans le Gard
- * Les jardins du château d'Opme dans le Puy-de-Dôme
- * La restauration des maçonneries des Jardins en terrasse du château de Larnagol dans le Lot
- * La collection d'hydrangeas Shamerock en Seine Maritime
- * Le parc de Portabéraud dans le Puy-de-Dôme
- * L'allée Notre Dame de Garaison dans les Hautes Pyrénées
- * Le jardin de Silière en Haute Marne
- * L'aide à la démolition d'un bâtiment barrant la vue du jardin du château de Pontgibaud dans le Puy-de-Dôme
- * Le jardin de Saint Saturnin dans la Marne
- * Le musée de la Vie Romantique à Paris
- * La roseraie de l'Haÿ les Roses dans le Val de Marne
- * La clôture du jardin Favier dans la Manche
- * *Valorisation de l'ensemble des cinq cascades du château de La Batisse dans le Puy-de-Dôme et financement de la revue « Feuille de Charme » du CPJA à l'occasion des vingt ans de sa création*



Comité des Parcs
et Jardins d'Auvergne

Année 2024

Atelier au verger - en Puy de Dôme (63)
Taille sur fruitiers en plein vent
Session en demi-journée au Domaine de Chalanat

Assemblée Générale annuelle
Matinée : visite des jardins du château de **Portabéraud**
Midi : repas partagé à la Salle des fêtes de **Volvic**
Après-midi : * Réunion d'AG au château de **Tournoël**
* Visite des jardins en terrasses aux pieds
du château, guidée et commentée par le propriétaire.

Voyage annuel - en Haute Normandie
Apprendre et découvrir sur 5 jours et 4 nuits.

Sortie de journée dans l'Allier (03)
(Date à préciser)

Conférence - Clermont (63)
(Date à préciser)
Philippe Wanty conférencier
Propriétaire de l'Arboretum de la Sédelle en Creuse
« les arbres et l'adaptation climatique »

24 et 25
Février

19 Mars
annulée

27 Mars

19 Avril

1^{er} et 2
Juin

17 au 21
Juin

Juillet

Août

Sept.

Octobre
ou Nov.



Salon des patrimoines Bourbonnais

A Montluçon (03) le CPJA tient un stand ce WE
pour représenter le Comité, aux côtés
de plus d'une centaine d'autres exposants.

Atelier au verger - en Bourbonnais (03)

Taille et greffe sur fruitiers en plein vent
Session en demi-journée au Château d'Idogne.

Les Rendez-vous aux Jardins

Ne manquez pas ces Journées nationales.
Plusieurs jardins ouvrent au public.
La liste sera publiée par le ministère de la culture.

Sortie de journée Haute-Loire (43)

(Date à préciser)

Sortie de journée - en Puy de Dôme (63)

(Date à préciser)



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Juin 2023

VOYAGE d'ÉTUDE EN POITOU

Vouloir apprendre ailleurs... du 19 au 22 juin 2023

*« Parcs et jardins sont des éléments rares et fragiles de notre patrimoine.
Ils ne pourront survivre qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de
leurs abords »*

L'arboretum de la Sédelle, par Monique Muselier

C'est le premier jour et le premier jardin de notre voyage annuel du CPJA.

L'appétit est aiguisé, les attentes sont vives et nous ne serons pas déçus !

Monsieur Philippe Wanty nous accueille, nous présente son domaine et va nous régaler pendant tout ce parcours.

Nous sommes en pays creusois, pays de douces collines où bois et forêts laissent encore un peu de place au bocage qui s'amenuise du fait de l'agriculture mécanisée. Mais ici, pas de grandes étendues : **un petit vallon enclavé, sauvage, (près de six hectares tout de même) découvert en 1986 grâce au voisinage de Gilles Clément, son ancien professeur à l'Ecole du Paysage, devenu un ami.**

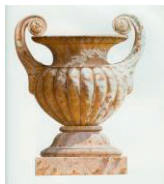


Une petite vallée en forme de gouttière nous invite à descendre jusqu'à la rivière, la Sédelle, toujours vive et chantante, rebondissant entre les rochers, avant de rejoindre la Creuse dans sa partie où l'on ne ressent pas encore les effets du barrage d'Eguzon.

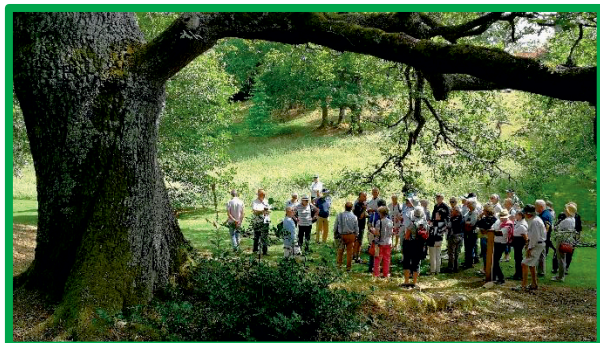
Là, peuvent batifoler en paix entre les myosotis et les fougères, les loutres, ragondins et autres petits habitants de l'eau et des bois. Le héron y fait mille tours, en compagnie des pics multicolores, martins-pêcheurs et cincles plongeurs. Sans oublier le bien nommé geai des chênes, auxiliaire remarquable puisqu'il est capable de promener cinq cents à six cents glands par an ! Tâche à laquelle participe volontiers l'écureuil.

Les poules d'eau et canards sont plutôt vers la mare, pas bien loin, où « la maison des grenouilles » a été construite au milieu des nénuphars par le maître des lieux lui-même, comme il l'avait fait un peu plus haut pour sa propre maison, avec des matériaux locaux : pierres de granit et bardeaux de châtaignier et où Madame Nell Wanty l'avait rejoint en 1995.

Ensemble, ils œuvrent à la mise en valeur et à la conservation des milieux naturels de l'Arboretum.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Mais avant d'arriver à la rivière, nous traversons la Prairie des Chênes où un grand chêne pédonculé a pu assister du haut de ses frondaisons à l'installation de ses congénères venus de différentes régions du monde. Une trentaine d'espèces qui permettent de constituer, comme partout dans ce parc, des collections « par nature » en respectant l'esprit du lieu. Car l'objectif ici c'est l'harmonie avec la nature.

Puis c'est la vallée des charmes où la charmille, avec ses vagues ondulantes, vous invite à la suivre en vous proposant des points de vue différents au long de son chemin et vous conduit à l'amphithéâtre de verdure, puis au jardin formel et au jardin des cornouillers !

Un enchantement car beaucoup sont en fleurs et nous offrent le spectacle de leurs bractées claires et légères.

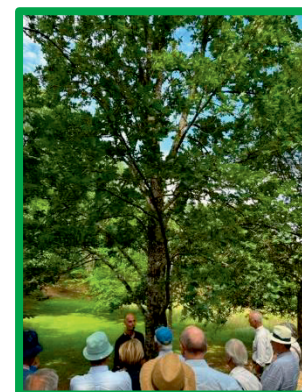
Émotion particulière en arrivant à la Lande des bruyères : elle est exactement comme je l'ai toujours vue sur les coteaux escarpés qui surplombent la Creuse à Saint Jallet où autour des ruines de Crozant !

Ces paysages, ces lumières, ces coloris, sont toujours ceux qu'ont pu étudier les peintres de la Vallée de la Creuse tel Armand Guillaumin, Allan Österlind, Léon Detroy et tant d'autres, ou Claude Monet qui y séjourna plusieurs mois en 1889.

C'était l'Ecole de Crozant.

Tout au long de notre promenade, la magie est accentuée partout par les érables de toutes sortes : une centaine d'espèces qui font que cet Arboretum classé Jardin Remarquable depuis 2005, est homologué «Conservatoire pour le genre Acer» depuis 1995.

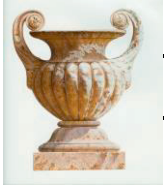
De bonnes tables accueillent notre pique-nique, puis ... il va falloir quitter les lieux et c'est toujours trop tôt ... nous étions sous le charme



Le Château de la Prune, par Claude Aguttes



Le château de La Pune-au-Pot existait avant 1300, possession d'une famille de La Faille. En 1300 Radegonde de La Faille épousa Raoul Pot. Cette famille Pot eut ensuite un destin étonnant : elle quitta le Berry, tout en conservant La Prune et le titre de « seigneur de La Prune » et s'attacha aux Ducs de Bourgogne comme conseillers, devenant ainsi une puissante famille très titrée (fondatrice de l'ordre de La Toison d'Or) et aux prestigieuses alliances. Elle possédait de nombreuses demeures, en particulier le château de La Rochepot, mais aussi Rhodes, Menetou-Salon, Saint Chamant, Chemault, Mousseaux, Mondon, Malesherbes, Châteauneuf-en-Auxois, Mouy, Meursault, etc.

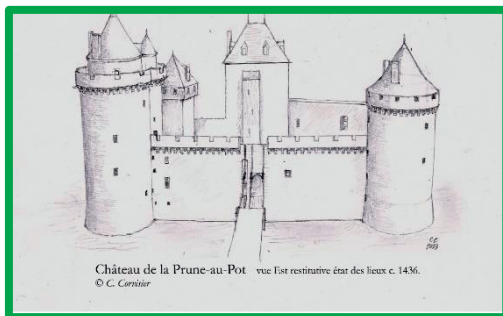


VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Après les Pot, le château passa par succession à la famille de Montmorency, puis servit de monnaie d'échange entre les Luxembourg, les Béthune, le Grand Condé, puis la famille de Bourbon et enfin le domaine royal pendant quinze ans, avant sa vente aux enchères aux Tuileries en 1750. Il est alors acheté par la famille de Villarnoux dont les descendants le vendirent à Claude et Bernadette Aguttes en 2000.

Château fort de plaine, entouré de larges douves alimentées par une source se trouvant à l'intérieur des murailles, ce château a été abandonné dès le milieu du XIV^{ème} siècle. Alors en travaux d'embellissements, il a été en effet confisqué à Régnier Pot par le Roi Charles VII en 1417. Il a été rétrocédé en 1436 au fils de Régnier, mais celui-ci ne reprit pas les travaux entrepris par son père.



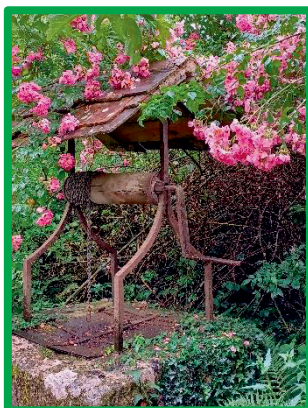
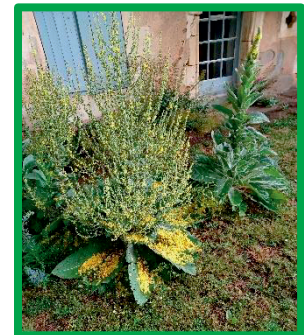
Un inventaire très précis, décrivant minutieusement le lieu fut alors dressé et celui-ci donne exactement l'état du château alors. Il y eut, bien sûr, d'énormes dégradations depuis cette époque, cinq siècles, mais pas de modifications.

Un archéologue, Christian Corvisier, a travaillé longuement sur cet inventaire et cela lui a permis de dresser le dessin restitutif ci-contre. Cette restitution sera-t-elle effectuée ?

Actuellement ISMH en totalité, un dossier de classement va être présenté à la Commission Nationale des Monuments Historiques par la Drac du Centre Val de Loire

Le Prieuré de Laverré, par Jean-Michel Carton

Nous descendons du car pour être accueillis dans la cour par une rangée de Bouillons blancs qui nous présentent leurs pétales tombés sur leurs grandes feuilles inférieures. Madame Bernard nous accueille devant la porte de sa Thébaïde ornée de deux coquilles Saint Jacques qui attestent de son ancienneté sur la route de Compostelle et nous assistons à l'éclosion des parapluies tel un bouquet, pluie qui nous accompagnera de temps à autre pendant notre séjour au Haut Poitou.



Et là, commence l'enchantement de ce jardin foisonnant que madame Bernard et feu son mari ont dessiné. Nous cheminerons sur des petits sentiers au milieu de centaines de rosiers qui grimpent aux arbres où enchantent un vieux puits oublié sous son buisson de roses, toujours cheminant de passerelles en sentiers, nous rencontrerons des ceps de vigne vieux de cent cinquante ans, découvrirons le chardon bleu d'Écosse et la rose du Tibet qui serait la plus ancienne rose connue.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS

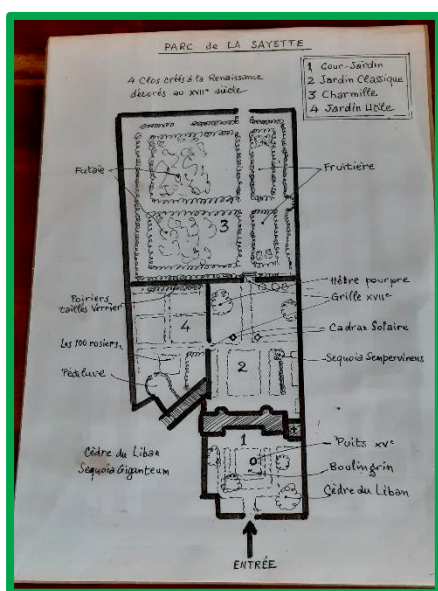


Enfin, notre hôtesse nous délivre LA Recette pour lutter contre la Pyrale qui menace ses nombreux buis. *Mélanger un litre d'eau, une cuillère à soupe d'huile végétale, du savon liquide genre savon noir, un verre de lait et du piment de Cayenne fort broyé.*

Dans ce prieuré du XV^{ème} qui fut vendu comme bien national et transformé en locaux agricoles, les animaux vécurent en paix cent soixante-dix ans jusqu'au rachat en 1967 par monsieur et madame Bernard qui, propriétaires soucieux du bien-être animal, ne prélèvent aucun fruit afin de nourrir les oiseaux qui enchantent ce jardin entouré de douves.



Le parc du château de la Sayette « Quatre jardins en un », par Marie-Martine et Gérard Canault

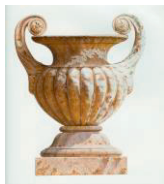


Les jardins et leur histoire sont indissociables de celle du château de la Sayette et de la famille propriétaire depuis 1123. C'est en 1970 que la dernière génération entreprend la restauration des jardins – quelque peu abandonnés – à partir des plans d'origine.

Nous sommes accueillis devant le château par le sourire chaleureux de Madame de la Sayette qui nous accompagne, tout au long de notre visite des quatre jardins clos, de commentaires aussi précis que vivants.

Le boulingrin

Devant le château, la cour-jardin et son boulingrin rappellent, comme le pavillon de droite, la famille de la Sayette au XVII^{ème} siècle. Le « bowling green », la pelouse du jeu de boules, par l'aspect géométrique de ses parterres de gazon entourés de bordures, ne pouvait que séduire, à l'apogée du jardin à la française. Et comme un jardin est un être vivant en perpétuelle mutation, le boulingrin est encadré par le séquoia, le cèdre et le tilleul plantés par Alfred de la Sayette vers 1850, quand il fit construire le pavillon de gauche et la chapelle néo-gothique dont les vitraux ont été récemment restaurés par les ateliers Fournier de Tours, ceux-là même qui les avaient créés en 1882.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Le jardin à la française

La façade côté jardin offre les deux tours défensives du XV^{ème} siècle et ouvre sur le jardin à la française, structuré par quatre splendides portes en fer forgé, au discret motif en forme de « S », premiers éléments du domaine à être classés. Elles corrigent visuellement une asymétrie qui pourrait surprendre le visiteur : le jardin est en effet dessiné par rapport aux fenêtres du grand salon et non dans l'axe suggéré par les deux tours. Cadres solaires et boules de buis nous conduisent vers la charmille.

La charmille

Elle nous surprend également par le décalage et l'asymétrie de son plan, lui aussi dans l'axe du salon. Les haies ont été rabaissées de quatre-vingt-dix centimètres et le seront encore pour permettre la découverte des plantations qui habitent chaque carré : à droite, les figuiers pointent leurs têtes. Il faut deux tailles par an pour assurer l'élégance de la charmille. Parce qu'ils n'ont pas résisté à la tempête de 1999, les chênes de la chambre de droite ont cédé la place aux figuiers, pour un retour aux sources.



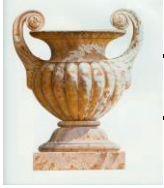
Le potager

Dans l'esprit de Versailles, le potager nous offre une allée de poiriers taille Verrier dont les différentes familles s'abritent le long d'un mur. Une collection de plus de cent rosiers forme un carré séduisant. Enfin l'attention est attirée par un grand bassin en forme de fer à cheval, dont la fonction ne manque pas d'interroger ; s'agit-il d'un pédiluve pour les chevaux, d'un simple abreuvoir ou d'un vivier, voire d'une réserve d'eau ?

Mêle-t-il plusieurs de ces fonctions ?

Nous quittons ce jardin qui marie équilibre et surprise en remerciant Madame de la Sayette qui ensoleille, à sa façon, notre déambulation .





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Les jardins du Gué, par Hombeline et Jean-Michel Ducrohet



Les "Jardins du Gué", nichés au cœur de la jolie vallée du Thouet, affluent de la Loire, nous réservent surprises et émotions. Ils sont situés à l'ouest de Poitiers, proches de Parthenay.

Mais, pourquoi "les" jardins ? Parce qu'il y en a sept !

Et pourquoi le "gué" ? Parce que situés à proximité d'un ancien moulin dont ne subsistent que quelques grosses pierres permettant de traverser la rivière.

C'est une très belle histoire dans laquelle nous partons nous promener avec un guide passionné et passionnant.

Il était une fois, **Anne Luce et Bernard Merlet**, jeunes retraités, qui recherchaient un vaste et bel endroit pour jardiner, leur passion commune. Ils **acquièrent en 1996 ce domaine de quatre hectares**. Au départ, c'est une grande prairie de peupliers un peu âgés. Au fil des années ils vont créer un immense parc bucolique, planter de nombreux arbres et massifs, une multitude de variétés de plantes et de fleurs. Aujourd'hui, c'est un magnifique jardin floral et arboré.

Ouvert au public en 2008, les "Jardins du Gué" obtiennent en 2013, le label "jardin remarquable", largement mérité et renouvelé depuis !

Anne Luce et Bernard ont alors la surprenante et originale idée d'organiser ce domaine en sept jardins thématiques, sur la symbolique des sept jours de la semaine associés aux astres.

Nous commençons notre visite par le "Jardin des voyageurs", jardin du mercredi et de Mercure, dieu du commerce et patron des voyageurs. Dans cette partie de prairie, potentiellement inondable, sont plantés des arbres du monde entier, choisis surtout pour la beauté de leur feuillage printanier et automnal ou de leur écorce



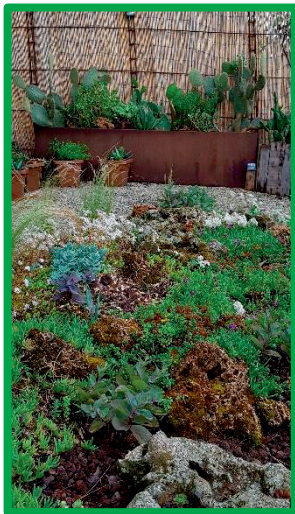
: variétés de saules, de chênes, de bambous, metasequoïas, pin de Californie, cerisier du Tibet... un véritable voyage ! Dans son prolongement, un espace dit "en mouvement" laisse pousser librement les espèces végétales: concept créé par le paysagiste Gilles Clément. Vivaces et adventices se côtoient. Le sol assez léger se dessèche vite, aussi une fois coupées et séchées, ces herbes "folles" sont utilisées comme paillis. Des mares, alimentées par les eaux de pluies et joliment bordées de plantes naturelles, fournissent une grande partie de l'arrosage.

Pour atteindre le jardin suivant, nous déambulons à travers deux petits massifs au nom charmant : "Toi, fleur, dis-lui" et "Mon cœur en fleur" : chaque fleur évoque un sentiment, un message... L'iris : "prêt à tout pour te prouver mon amour", la Véronique : fidélité, la Sauge : «je pense à vous", la Marguerite : "innocence", la Centurée : "délicatesse", l'Ancolie : "folie"....





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Et nous arrivons dans le "Jardin de l'Amour", jardin du vendredi et de Vénus. Ici, ronces et orties ont été remplacées par une roseraie. Des rosiers de toutes les couleurs couvrent le pied d'un vaste rocher et remontent sur plusieurs terrasses... les chevreuils, friands de boutons de rose, sont passés par là il y a peu et ont tout dévoré, à la grande déception de notre hôte !

Dominant cette terrasse, s'épanouit le "Jardin des Succulentes", jardin du jeudi et de Jupiter. Ces plantes sont nommées ainsi pour le suc qu'elles renferment et qui leur permet de résister à la sécheresse et au froid. Joubarbes ou Barbes de Jupiter et cent cinquante espèces de "Sempervivum" décorent murets, rocailles et bacs.

Nous poursuivons avec le "Jardin des Arts", jardin du dimanche (Sunday) et du soleil. Un léger carillon de bambou égrenant ses sons cristallins évoque la musique; un puits, orné de bas-relief de style roman pour la sculpture; plantes aux formes graphiques et aux couleurs originales. Puis s'ouvre devant nous un discret jardin italien, agrémenté de sept colonnes florentines et d'un petit bassin. Cette partie, la plus ancienne de ces jardins, créée par Madame Panzani dans les années quatre-vingt, a été conservée par nos hôtes. Ce charmant théâtre de verdure à la végétation luxuriante est un havre de fraîcheur... d'autant plus aujourd'hui car la pluie s'est invitée !... Elle insiste, mais c'est l'heure du déjeuner; nous nous abritons dans une belle salle pour déguster nos paniers-repas !



Juste après, nous pouvons admirer dans une véranda, une étonnante exposition de cucurbitacées, séchées, aux formes amusantes.



Armés de nos parapluies, nous nous dirigeons vers le "Jardin Gourmand", jardin du lundi et de la lune. La pluie, qui perdure, laisse exhaler les parfums de la flore et des plantes aromatiques, comme les menthes et les thym. Nous découvrons d'abord un grand jardin classique, impeccablement entretenu, avec de belles lignes de légumes divers et variés, généreux, cultivés dans les règles du jardin... nous aurions bien fait notre marché!

A sa suite, se dessine en un élégant éventail, le potager, dit de Charlemagne. Au VIII^{ème} siècle, de nombreuses plantes étaient destinées à nourrir et soigner la population.

Une bonne partie est encore cultivée aujourd'hui.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Dominant ces deux jardins "nourriciers", se trouve le "Jardin des Braves", jardin du mardi et de Mars, dieu de la guerre. Sur cette surface très pentue, orientée au nord et au sol pauvre, Anne Luce et Bernard ont aménagé une grande rocaille : ici les plantes et les fleurs qui poussent et persistent se sont "battues" pour résister à de telles conditions ! Lierres, hydrangeas quercifolia et autres plantes varient au gré des années.

Nous achevons notre fabuleuse promenade par le "Jardin du Temps", jardin du samedi et de Saturne, allié à Cronos. Pour y accéder, nous passons par le kiosque de Bacchus, étoile à sept branches recouvertes de lianes de vigne aux différents cépages.



Le jardin du temps est composé :

- * d'une "horloge" florale avec des plantes qui évoquent le temps qui passe : éphémère, belle de jour, lis d'un jour... ou une période de l'année : rose de Noël, muguet, les vendangeuses, chrysanthèmes...
- * du calendrier républicain, imaginé par le poète Fabre d'Eglantine. Dans ce calendrier, le saint du jour est remplacé par une plante, un animal, un outil. Donc dans ce jardin, nous trouvons, côte à côte, fleurs, sculptures animalières et outils de jardin ! Chacun peut chercher son jour et son attribut !

Eblouis par tant d'imagination, enrichis de toute ces connaissances et admiratifs de tout ce travail accompli, nous ne pouvons qu'être comblés par cette extraordinaire aventure, pleine de magie, de poésie et d'esthétisme !

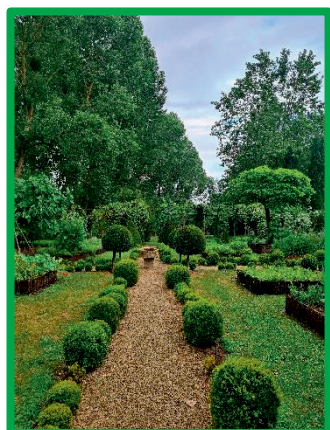
Le château de La Motte, par Elizabeth et Bertrand Queylard

Le château est un témoignage de l'architecture défensive de la deuxième moitié du XVe siècle.

Construit en 1458 par Louis de Montbron, époux de Radegonde de Rochechouart de Mortemart, la bâtisse est un grand bâtiment rectangulaire flanqué de deux tours massives et accoté au nord par une tour pentagonale renfermant un escalier à vis.

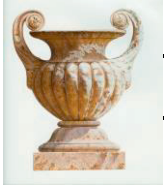
La Motte a appartenu à différentes familles avant d'être vendue au Comte d'Artois, futur Charles X.

A la Révolution, les Chouans se sont réfugiés dans les souterrains creusés dans le bois et sous la protection des habitants.



La demeure se trouve dans un état de délabrement effrayant quand Monsieur et Madame Cotrell en font l'acquisition en 1996. Des travaux menés par François Jeanneau, Architecte des Bâtiments historiques, lui redonnent toutes ses lettres de noblesse. Dès 2003 la création d'un jardin d'inspiration médiévale, sur l'emplacement de la basse-cour, accompagne cet édifice pour former un ensemble élégant et cohérent

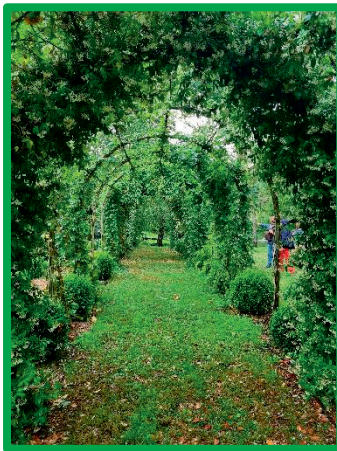
Les allées dessinent une croix et forment quatre axes dont le centre accueille une fontaine, ou arbre de vie. Chacune des quatre parcelles ainsi créées est divisée en neuf carrés surélevés ceints d'une fine palissade.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Ce jardin présente tour à tour des plantes condimentaires (thym, menthe aneth...) Médicinales (bardane, valériane...) utilitaires (chanvre.) Tinctoriales (pastel, garance) et même des plantes magiques et maléfiques (datura, digitale)



Des couleurs douces qui charment l'œil ; les verts bleutés des cardons, de l'absinthe, le vert tendre des menthes, des angéliques, comme en grands bouquets surgissant de belles corbeilles.

Des notes colorées des capucines, et le jaune de la chélidoine surprenante au milieu d'un carré.

Et les parfums qui font sourire de bien être les visiteurs lorsqu'ils se penchent sur la balsamine ou la lavande.

Ce jardin plein de vie mais structuré est un enchantement ; il est délimité par une succession de buis de différents gabarits, en boules, en cônes qui évitent la monotonie. « L'ennui naquit un jour de l'uniformité » a écrit un homme de lettres du XVIIème siècle.

Sur le côté de cette ancienne basse-cour, une pergola dont les arceaux sont couverts de jasmin blanc de chèvre feuille et de passiflore.

Puis, après avoir franchi sur un pont de bois la rivière Vandelogne, voici le verger élégamment clos d'un plessis de châtaignier. Madame Cortell notre accueillante hôtesse nous propose de goûter d'excellentes cerises blanches... du Moyen âge !

Les pieds de vigne composent un conservatoire avec les différentes variétés de ceps.

Et l'on revient en prenant le pont de bois jusqu'au château qui nous laissera un si beau souvenir.



Le parc de la Roseraie, par Béatrice Hintzy



Si le soleil s'est montré avec parcimonie durant ce voyage, pour notre matinée à Poitiers nous avons été gâtés.

Le parc actuel servait en partie de parc des expositions. Celui-ci a été déplacé plus à l'est, l'espace est boisé et engazonné.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



En 1970 la vogue est aux parcs floraux. Une roseraie est créée dans le bas du parc, côté ville. Mais très rapidement les jardiniers s'aperçoivent que les rosiers végètent : l'abondance d'eau ne leur convient pas. Il subsiste une treille que de vieux rosiers peinent à recouvrir.

En 1975 la roseraie est remontée, créée autour de bassins d'agrément. Sur une superficie de trois hectares et demie, cinq mille rosiers de trois cents quatre-vingt-quinze variétés (tige, grimpant, couvre-sol, etc....) sont positionnés par couleur et associés à des vivaces.



En 1981 un bassin d'orage de cinq mille mètres carrés est créé, agrémenté de plantes aquatiques, iris, nénuphars etc.... puis un kiosque en bois construit par les élèves du lycée Auguste Perret, complète l'ensemble.

Outre la roseraie, de nombreux massifs sont répartis dans le parc avec soixante sortes de dahlias, quarante types de pivoines, des lys, iris, lupins etc... Les collections sont renouvelées et enrichies chaque année.

Une centaine d'arbres et arbustes remarquables (il y a de l'eau.....) ont été conservés dont soixante conifères différents, séquoia, magnolia et le plus beau, un cèdre pleureur.

Ce parc est actuellement de trente-sept hectares, harmonieusement planté et bien entretenu, il laisse une impression de lumière et de fluidité.



Les jardins de Fortran, par Max Moulin



Situé dans un hameau perdu, le Jardin de Fortran est signalé par un panneau discret posé au sol : un canevas brodé d'une bergerie façon Boucher calé par un nautille exotique. Comme une enseigne ou un anti-programme plein d'humour.

Un cheminement étroit ponctué de cypres taillés nous conduit par plusieurs coudes entre plusieurs maisons de calcaires blancs jusqu'à des salles de verdure qui vont se succéder et nous conduire jusqu'à la fin de la visite.

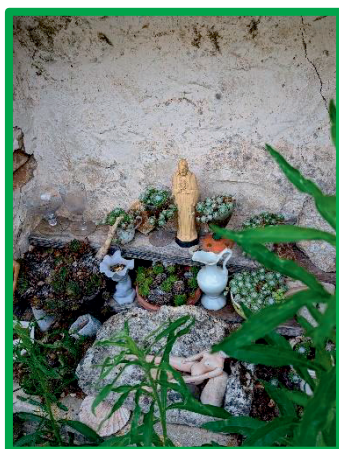


VOULOIR APPRENDRE AILLEURS

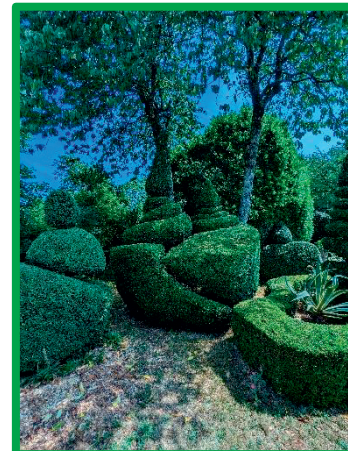


Chacune est constituée comme une scène de théâtre où les personnages seraient des topiaires. Tout le jardin est une admirable collection de trois mille buis !!! Taillés à la main par l'un des deux propriétaires et concepteurs de Fortran, huit heures par jour pendant un mois, deux cents quarante heures au moins pour la taille !

Les salles se succèdent concentrant, face à l'allée qui les relie, des buis monumentaux en rangs serrés. Les formes généralement verticales sont pleines d'invention allant de cônes classiques ou en plateaux sommés de boule ou de vase à des écharpes nouées autour du tronc d'un banal feuillu qui devait être sur



la parcelle avant que le jardin ne soit conçu. Pyramides et obélisques légèrement penchés émergent de boules ou de sphères. Il y a des haies, basses ou hautes carrées ou arrondies au sommet qui sinuent autour des plates-bandes sans orthogonalité mais toujours avec fantaisie et presque tendresse.

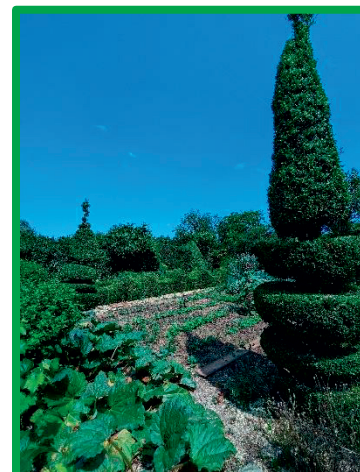


Il est clair que les formes sont données par le jardinier mais qu'il sait s'accommoder de branches non alignées sans les contraindre et en tirer des inclinaisons, des flexibilités, des inventions qui, loin de lasser l'attention, la renouvelle tout le long du cheminement. Les plates-bandes offrent quelques fleurs et des collections de succulentes ou de plantes exotiques, cactus en fleur ou fougères acclimatées en Poitou. Le plus grand des buis et taillé en phallus, dominant de sa taille tout le jardin comme un building de Manhattan ou le clocher d'un village. De ci de là des ex-voto ou des autels célèbrent une vierge de porcelaine ou condamne les bassines proches.

Les parcelles se succèdent et s'élargissent jusqu'à un labyrinthe, puis un potager en permaculture où des papillons dévoreraient des doryphores sur des pommes de terre déjà fleuries en rose... Une chaise oubliée depuis longtemps attend



probablement une bergère. Pyrale et champignons sont traités au petit lait de chèvres - nous sommes en Poitou- ou à la bouillie bordelaise qui met du bleu sur les feuilles.



A la fin du circuit un abri posé sur des piles rondes de pierres sèches abrite opportunément du soleil brûlant. Tout à côté un grand massif de cactus est en fleur !

Le Jardin de Fortran est l'un des plus originaux que nous ayons visité. Comme une sorte de jardin du Facteur Cheval, il offre en un déroulé plein de surprise le fruit d'un long travail acharné autant qu'amoureux, une collection de formes topiaires traitées sans aucune sécheresse mais avec beaucoup de liberté et de fantaisie.





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



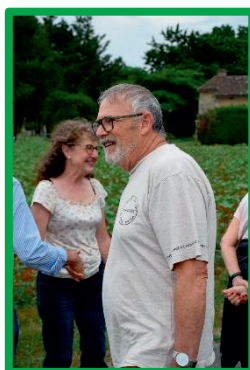
Le jardin du vieux Colombier, par Agnès et Patrice Deteix



Troisième journée, dernière étape : il est là, avec son épouse, nous accueillant dès la descente du car. Dominique Gombert est un collectionneur, un passionné. C'est vrai, comme il le proclame, les plantes, les arbres, l'art topiaire d'Annie, les carpes Koï, tout est magique.



Ce monsieur est tenace, il tient à avoir un arbre... et bien il l'aura ; après six tentatives et six échecs, le septième exemplaire planté va se développer.

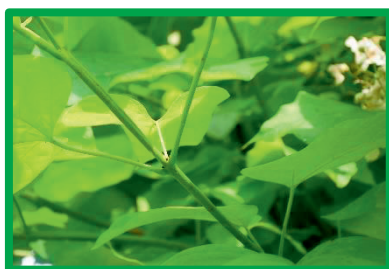
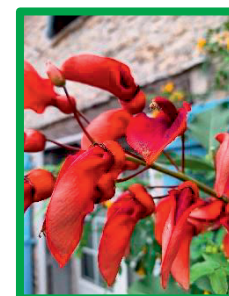


Vous avez dit « peuplier pourpre », et bien il y en a peu en Europe, en tous les cas il y en a ici chez Dominique et Annie.



Vous avez dit « sassafras », cet arbre (famille des Lauraceae) que l'on trouve en Asie, aux Amériques, sur la péninsule indochinoise, et bien il y en a en haut Poitou chez les Gombert. Un olivier, banal direz-vous ; celui du Vieux Colombier a nécessité du fait de sa taille une grue pour être situé à une des places d'honneur de ce très beau jardin. Le Metasequoia de Chine, que l'on pensait disparu... et bien non ; retrouvé dans le Sechuan et développé au jardin botanique de Boston il arriva quelques décennies plus tard en haut Poitou au Vieux Colombier.

Plus petit ce platane d'Europe pourtant âgé de trente ans, il grandira peu. Notre hôte court à travers son jardin d'un hectare et demi, planté de plus de mille sujets dont deux cent cinquante arbres et arbustes à fleurs, avec un plaisir non dissimulé de compter aux visiteurs des anecdotes. Dominique a une grande connaissance botanique et historique de ses pensionnaires que ce soit les plus classiques (hydrangeas, camélias, hibiscus, érythrine crête de coq ...) ou ceux d'origine plus exotique comme le sassafras, le sophora japonica pendula (arbre pleureur des pagodes), le tulipier de Virginie. Magiques aussi les couleurs aux différentes saisons qui peuvent être admirées sur une vidéo.



Pour les savants c'est évident que le paulownia tomentosa est différent du catalpa bignonioides... Un « truc » pour les reconnaître : les feuilles, plus grandes, du premier s'insèrent face à face par deux, celles du second par trois. « Je suis au service des arbres et des plantes » nous indique ce merveilleux magicien collectionneur.

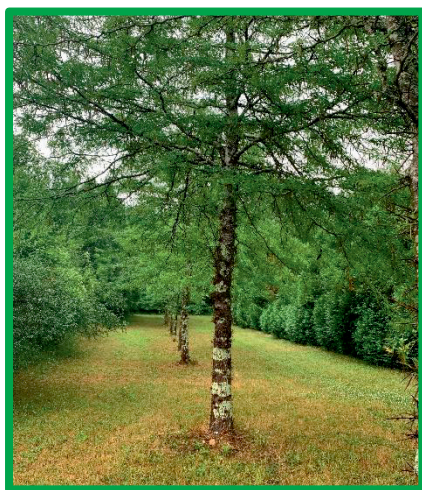


VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Le quercetum de La Motte, par Marie-Claire Alba

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons au Domaine de La Motte, à Saint Maurice de Clouère, à l'entrée duquel monsieur Bernard Joly nous attend avec sa casquette rouge et son franc sourire malgré la pluie.

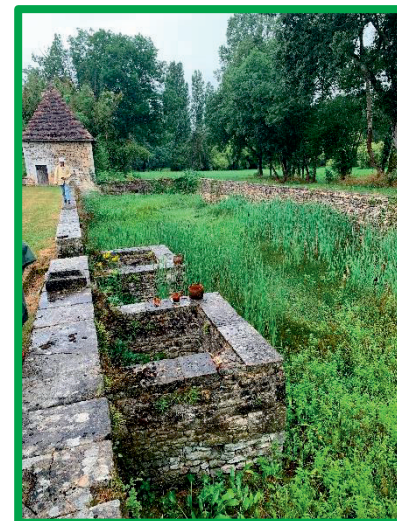


En suivant une ligne de Gleditschias (févier d'Amérique), nous découvrons la large perspective de ce domaine qui s'étend sur huit hectares en aplomb de la Clouère.

Le château sur notre gauche et son pigeonnier, plus bas au fond, deux pavillons en vis à vis de chaque côté d'un vivier en pierre.

Monsieur Joly, dit "Tonton Bernard" nous explique le long et courageux travail de remise en état de ce domaine, bâtiments et jardins, avec son frère et son neveu Baptiste actuel propriétaire, la découverte dans la friche du vivier éboulé et abandonné et sa réhabilitation. Nous ne pouvons être qu'admiratifs.

Un grand pré en pente, exposé plein sud, descend vers la Clouère, au bas duquel nous découvrons un alignement de buis taillés en boules et de thuyas occidentalis Danica alternés, en avant du vivier encadré de ses deux pavillons dont les faitières en plomb signées et datées de 1756 ont pu être retrouvées et remises en place.



Nous nous dirigeons vers le quercetum "umidus".

Quatre hectares plantés dès le départ dans les années 2000, de chênes de toutes variétés et origines, dans un ordre parfaitement dispersé dont Monsieur Joly nous parle, avec une certaine gouaille, mais surtout une réelle passion. Passion toute particulière pour le genre botanique Quercus. Ce plantis se fond totalement dans le décor.

Nous découvrons soixante-dix à quatre-vingt variétés de chênes, allant des chênes classiques de nos régions aux chênes d'Amérique et de Virginie (toujours verts), en passant par les chênes persistants (Glaucia), les chênes de Hongrie (qui résistent bien au réchauffement climatique), les chênes de Chine, des chênes à feuilles de laurier, de houx de saules etc...



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Puis nous suivons une plantation de chênes liège, en descendant vers la Clouère que nous franchissons à gué. Monsieur Joly nous explique qu'il existait un système de vannes permettant de faire monter le niveau de la rivière pour alimenter le vivier en eau. (Malheureusement celui-ci a été démoli).

Ici, une plantation de *Taxodium* (cyprès chauve) a été retrouvée en défrichant, nous avons pu les admirer, puis nous avons longé une allée bordée de saules et d'aulnes pour arriver au domaine de Métal Vert dont les jardins qui servent d'écrins aux créations de l'entreprise ont fait notre admiration.

Nous avons pique-niqué dans ce joli cadre, où même les pigeons ont leur décor métallique.

Avant de repartir, Isabelle Pichard a remis un cadeau à Monsieur Baptiste Joly et a remercié "Tonton Bernard" pour la présentation hautement colorée de son domaine, et en les félicitant pour tout le travail accompli avec passion.



Le château de La Motte et Métal Vert, par Catherine Henri-Martin



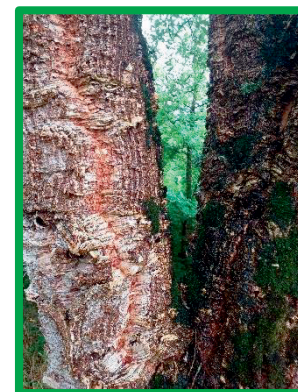
Comme d'habitude, l'organisation parfaite de ce voyage en Haut Poitou nous a permis de faire de superbes découvertes tant végétales qu'humaines.

La visite du Château de la Motte daté du XV^{ème} siècle, mais fortement remanié au cours des XVIII^e et XIX^e siècles et de Métal Vert en fut une.

Bernard Joly, l'actuel propriétaire depuis 1976, est un personnage extrêmement attachant, passionné et passionnant. Comme il le dit en parlant de lui « un pauvre couillon très heureux ».

Une belle allée de tilleuls nous accueille dans cette propriété « qui n'est pas faite pour être gardée pour soi ». Tout au long de la visite, sa générosité, son envie de faire plaisir, de partager auront conduit notre guide.

Avec son frère, aujourd'hui malheureusement décédé, sans grands moyens, ils vont essayer de redonner au bâtiment une certaine homogénéité, refaire les toitures par eux-mêmes, mais aussi restaurer le parc abandonné aux vaches. C'est le frère de Bernard Joly, passionné par les arbres, qui va se charger prioritairement du parc.



Avant de découvrir la forêt de chênes ou Quercetum pour nos spécialistes, nous admirons un pigeonier avec six cents boulins et son splendide faîtage datant de 1756, nous longeons un ancien vivier long de soixante mètres et large de douze mètres que Bernard Joly aimerait remettre en état, ainsi qu'une vieille tractopelle dans son jus, laissé comme témoins des travaux passés.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Nous découvrons enfin la forêt de chênes, tellement de chênes différents que même les plus compétents de nos amis du CPJA n'en revenaient pas : Chêne de Virginie, chêne d'Amérique, chêne liège, chêne Glauca, chêne à feuilles de bambou, chêne de Hongrie etc...

On est surpris par la beauté et la diversité des feuillages, minuscules ou très grands, entiers, lobés, ovales ou ronds. Il paraît qu'à l'automne les différentes couleurs des feuillages offrent un véritable ravissement, d'autant plus qu'ils sont mélangés avec d'autres essences comme des perrotias persica, albaniveas, frênes (espèce endémique du coin), et taxodiums. Vous l'aurez compris, l'amour de ces deux frères pour les arbres qu'ils considèrent comme un bien rare et précieux est fusionnel.



Une haie de bambous nous fait découvrir le jardin asiatique avant d'arriver au jardin contemporain qu'avec humour, le propriétaire qualifie de jardin où il n'y a rien! Ce n'est pas notre avis d'autant plus que nous découvrons alors une seconde passion de Bernard Joly, le Métal Vert.

Rejoint par son neveu Baptiste en 2000, « Tonton Bernard » gère une entreprise qui, partie d'une demande de supports de plantes grimpantes en 1989, a atteint à travers le monde un domaine d'excellence dans la création contemporaine de mobilier et décoration extérieurs, gloriettes, pergolas, kiosques, fond d'allée, volières, pagodes, péristyles, treillages et claustras, arceaux, tonnelles et tunnels, bancs.



Nous avons eu la chance de pique-niquer au milieu de quelques-unes de leurs réalisations qui sont en exposition.

Nous avons eu beaucoup de mal à quitter Bernard et Baptiste, tous deux si chaleureux et si avides de communiquer leurs passions.

Quelle belle rencontre !

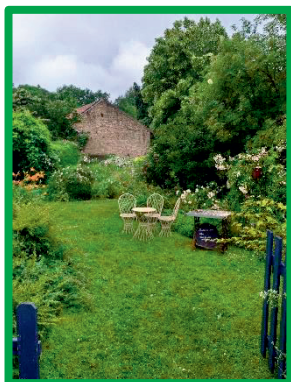
Le jardin de La Sagne : de graines et de boutures, par Anne-Marie et Didier Védrine

Sur le chemin du retour, Valérie Gerbaud nous accueille dans son paradis végétal situé à Aulon, autour d'une ancienne ferme creusoise.

Elle achète en 1994 une petite parcelle agricole d'environ mille deux cents mètres carrés, une pâture à moutons humide. Cette première parcelle a été constituée à soixante-quinze pour cent à partir de graines et de boutures recueillies au fur et à mesure des visites de jardin. Il faut être patient, dix à vingt pour cent de réussite. Valérie plante ce dont elle dispose dans ces caissettes.

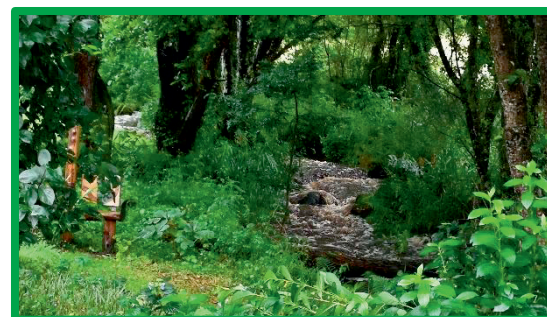


VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Cette petite parcelle est un labyrinthe de vivaces et de rosiers. Les allées enherbées cloisonnent à l'infini les différents massifs créant ainsi l'illusion d'un grand jardin.

Elle réunit ensuite progressivement plusieurs petites parcelles pour atteindre une surface totale d'un hectare deux dans ce vallon assez humide. Autrefois un vaste étang surplombait ces parcelles. Celui-ci était exploité par les moines de Bénévent. Le long du ruisseau la Sagne, un étang bordé de graminées et de plantes aquatiques est venu agrémenter ce lieu.

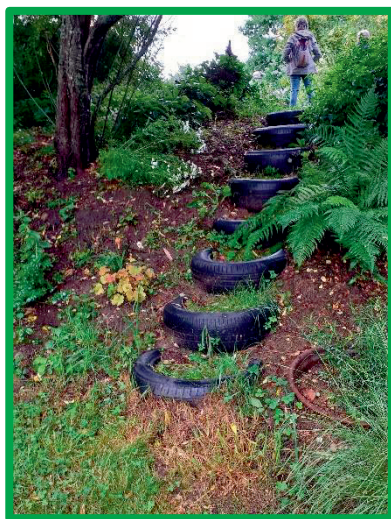


Du mobilier de jardin rouge et blanc de-ci delà, un clin d'œil aux cabines de plages du nord, région d'origine de Valérie.

Au fond, un potager ouvert sur une nature sauvage où pâturent un troupeau de limousines.

Au fil du temps, Valérie a sélectionné des végétaux résistants et adaptés au terroir. Les deuxième et troisième génération sont souvent plus résistantes et vigoureuses.

Quelques découvertes au fil de nos déambulations :



- * les fleurs de lune (digitales blanches). De jolies chandelles pour les soirs de clair de lune.
- * Le schyzopragma (hortensia grimpant du japon) qui tapissait le mur de l'entrée.
- * Le quercus vélutina (chêne des teinturiers) doté d'une croissance exceptionnelle.
- * Différents érables issus des graines de l'arboretum de la Sédelle.
- * De magnifiques roses au parfum subtil au milieu des vivaces et de quelques sauvageonnes.

Nous aurions tous aimé prolonger cette balade bucolique, mais le temps nous presse. Nous rejoignons le car par l'escalier « Michelin » et croisons une chenille géante, gardienne de ce magnifique jardin.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



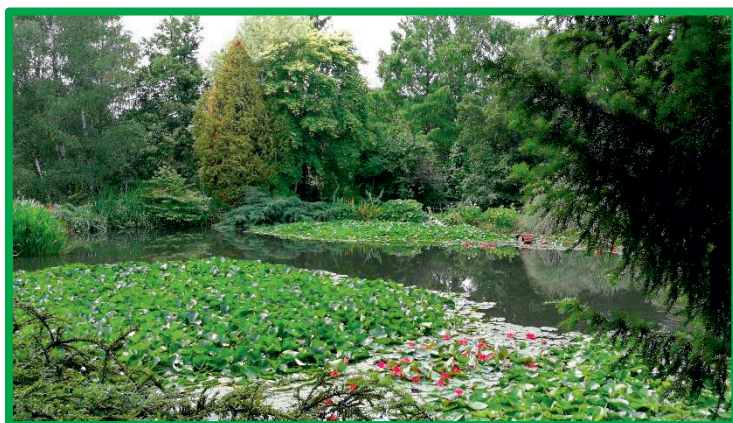
La prairie enchantée, ou jardin remarquable de caractère, par Evelyne Sainte Marie

Dans ce jardin naturel de deux hectares, Madame et Monsieur Dupuis s'évertuent de façon écologique depuis trente ans à la plantation d'arbres divers et où un jardin à l'anglaise côtoie un potager bio en permaculture.

Après un accueil charmant, entrée par la gauche de la prairie.

Dépaysement exotique : bananiers, bambous, kiwis...

Très vite, autour de clairières d'arbres : épicéas de Serbie, érables à écorce de papier, arbres à mouchoirs pour le pittoresque !



Un ruisseau murmure, serpentant entre parterres de vivaces, massifs de gunnera. Des trous d'eau alimentés par la récupération des eaux de pluie des bâtiments, tout ce système alimente un plan d'eau couvert de lotus, bordé d'arums jaunes, de roseaux et d'oiseaux de métal.

Note écologique : buttes potagères, poulaillers, ruche, abris à insectes, massifs d'herbes folles, refuge des écureuils dans les érables bicentenaires, sapins bleus, séquoias.

Une mini forêt s'offre à nous avec trois ginkos, trois variétés de magnolias, des mélèzes. Un mini bois de chênes, hêtres pleureurs, hypolocas, moklunas (fleurissent tous les quinze ans) complète ce décor unique avec les panopias du Caucase.

Des petits ponts suspendus, et des cabanes pour enfants agrémentent ce tableau enchanté.

Harmonie dans l'ordre naturel

Merci aux propriétaires et merci au CPJA de dénicher des lieux qui enchantent notre regard chaque fois





INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS...



Les grands Rendez-vous

L'Assemblée Générale ordinaire du CPJA réservée à ses seuls membres à jour de leur cotisation a eu lieu le 19 avril dernier au château de Tournoël chez Bernadette et Claude Aguttes. La journée avait commencé par la visite guidée des jardins de Portabéraud avec sa propriétaire Véronique Bouët-Willaumez, avec Didier Massoubre qui s'occupe du parc, suivie d'un déjeuner à la salle des fêtes de Volvic



Les quarante et unième Journées du Patrimoine auront lieu les 21 et 22 septembre 2024 sous le thème "Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions" et "Patrimoine maritime". Ces journées offrent l'opportunité de visiter des monuments et des sites, souvent exceptionnellement ouverts. Dès le vendredi 20 septembre, le public scolaire pourra participer à l'opération « Levez les yeux ! » en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Ce rendez-vous populaire est l'occasion pour le public d'échanger avec les professionnels du patrimoine pour découvrir leurs savoirs et savoir-faire.



Le saviez-vous ?

Le Moulin Richard de Bas a trouvé acheteur et a rouvert ses portes ! Installé dans la vallée de la Laga, le vénérable moulin est le dernier d'Auvergne, région où la production débuta au XIVème siècle. Le CPJA s'y était rendu le 31 mai dernier



Le Grand Trophée Dassault des Monuments, a été décerné à Sylvie et Daniel Piquet qui ont redonné vie au jardin du Coscro dans le Morbihan. Depuis onze ans ce prix prestigieux, organisé notamment par la Fondation Mérimée, récompense des passionnés qui se consacrent à la restauration d'un monument historique en péril. Ce concours s'adresse aux propriétaires privés ayant réalisé un important programme de travaux au sein de leur monument ou jardin historique et est doté de cent mille euros



Arbre européen de l'année : pour la première fois, un arbre français monte sur le podium. En mars dernier, le palmarès du concours de l'Arbre européen de l'année était dévoilé au Parlement européen, à Bruxelles. Le concurrent français, un hêtre pleureur situé à Bayeux (Calvados), s'est hissé sur la deuxième marche du podium





INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS...



Pour ceux qui étaient présents à l'Assemblée Générale, vous avez rencontré Didier Massoubre qui travaille dans les jardins du château de Portabéraud et de Tournoël. Sa "recette" pour le traitement des buis a été partagée mais il y a eu une petite erreur. **La voici, corrigée**

Pour dix litres d'eau il faut 2% d'huile de colza + du savon noir



RAPPEL: jardins sur le site du CPJF. Pour nos adhérents dont le jardin est visible sur le site internet du CPJF. Il vous revient de mettre à jour vos informations et données sur le site internet du CPJF. Pour ce faire : Aller dans l'onglet « Votre Jardin », puis sur la gauche cliquer sur « Connexion à votre page ». L'identifiant est votre adresse mail ou celle qui avait servi à l'origine. Si nécessaire, en cliquant sur « Mot de passe oublié », vous générerez un nouveau mot de passe. Enregistrez vos mises à jour en cliquant sur le bouton final « Mettre à jour mon jardin ». Si c'est le cas, n'oubliez pas d'indiquer que vous êtes membre de l'association de parcs et jardins de votre région, cochez "oui". Pour toute information : bureau@cpjf.fr



Le Mérite du Fonds de Dotation ARBORETUMS DE FRANCE récompense un parc, jardin ou arboretum privé, répondant à des critères de sélection. Cette distinction a pour ambition de soutenir des lieux d'exception dans le domaine de la botanique et de la biodiversité, dans leur fonctionnement comme dans leurs projets. Les dossiers sont présentés à un jury composé d'experts de la botanique, œuvrant pour la préservation, la protection et l'enrichissement du patrimoine botanique en France. Le prix se compose d'une dotation financière, ainsi que d'une plaque commémorative du Mérite.

Contact: 02 38 57 28 24 - christine.massias@arboretumsdefrance.org



Le lauréat 2024 du Prix de l'Art du Jardin attribué par la Fondation Signature est le Jardin du Lautaret (Hautes-Alpes). Le Jardin du Lautaret a une fonction scientifique de conservatoire botanique et n'est ouvert que trois mois par an, du fait de son altitude élevée à 2100 mètres. La saison y est donc particulièrement brève. Dans un écrin paysager incroyable, deux mille espèces de plantes acclimatées à des conditions de vie extrêmes, sont présentées par origine géographique, milieux de vie, classification botanique et propriétés médicinales, toxiques ou alimentaires.

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

Le Guide des jardins remarquables - Provence-Alpes-Côte d'Azur aux Editions du Patrimoine Centre des Monuments Nationaux sera disponible à partir du 13 juin 2024

Ce guide présente les cinquante et un jardins labellisés remarquables de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS...



Jardins du Val de Loire - Histoire et Patrimoine de Charlene Potillion aux éditions du Sutton.

Dans ce magnifique ouvrage, Charlene Potillion nous invite à découvrir près de cinquante parcs et jardins du Val de Loire



Le langage silencieux des plantes d'Yvan Kraepiel et Sylvain Raffaele. À l'affût du moindre changement dans leur environnement, les végétaux échangent d'innombrables signaux avec le monde qui les entoure. Les fleurs colorées au nectar sucré sont un message à destination des pollinisateurs qui nous est familier, mais beaucoup d'autres sont inaccessibles à nos sens.

Editions Quae – parution fin août



Coup de cœur du jury de la Fête des Jardiniers au Château du Lude : « Francis Hallé, Les vies heureuses du botaniste » de Laure-Dominique Agniel. Francis Hallé est un botaniste mondialement connu pour ses travaux sur les arbres et les plantes. Mais quel est son parcours ? Qui est cet homme dont le dernier rêve est de recréer en Europe de l'Ouest une forêt vierge ? A travers de nombreux entretiens, cet ouvrage retrace les étapes d'une vie menée tambour battant.

Parution fin juillet - Actes Sud



A nos chers disparus

Elizabeth Queylard nous a quitté cet hiver. Elle était un membre fidèle du CPJA, présente régulièrement aux voyages

Gérard Bresson nous a quitté brusquement. Nous n'oublierons pas ses multiples talents, son humour et sa gentillesse. Nul doute qu'il manquera à ceux qui vont participer au prochain voyage

Roselyne Panhard va aussi nous manquer. Personne n'oubliera sa gaité et son rire résonnera dans l'esprit des participants au prochain voyage

Antoine Bataille, le fils de nos amis Laetitia et Jacques, a disparu brusquement. Tous, nous partageons leur peine et leur réaffirmons notre amitié

Vous désirez figurer dans notre page « Infos » ? Facile !

Écrivez à Marie-Jacqueline d'Hérouville : mj.dherouville.cpja@gmail.com

*N'oubliez pas de vous connecter sur le site du CPJF www.parcsetjardins.fr
où vous trouverez toutes les informations relatives aux associations de jardins*

VOULOIR APPRENDRE AILLEURS...



*Les jardins d'Etretat
photo JR P*



*Domaine du grand Daubeuf
photo Isamiga 76*



*Le Jardin des sculptures – Château de Bois Guilbert
Œuvre et photo Jean-Marc de Pas*



*Château du Champ de Bataille
Photo Patrick*



*Fondation Claude Monet
photo Cheng-en-Cheng*

Voyage d'étude et de découverte du CPJA en haute Normandie

Du 17 au 21 juin 2024